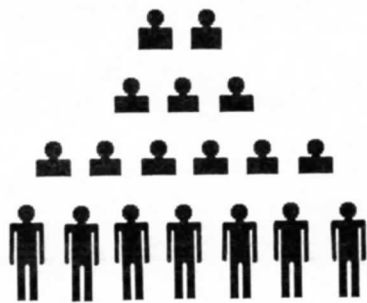


VOIR DIRE

NUMÉRO 36
JUILLET-AOÛT 1989
L'EXEMPLAIRE : 3.00\$

Revue bimestrielle publiée en collaboration
des associations de sourds
de la province de Québec
et sous les auspices de
L'ASSOCIATION DES ADULTES AVEC PROBLÈMES AUDITIFS

Colloque sur la Vie Associative des personnes sourdes et malentendantes du Québec



Institut Raymond-Dewar
Montréal
12-13 mai 1989



SUPER GALA

1964



1989

25ième Anniversaire
de fondation de
l'Association des
Sourds de Québec inc.

Samedi, le 27 mai 1989



AUBERGE DES
GOUVERNEURS
Québec





L'équipe de **SOUS-TITRAGE PLUS**
remercie tous ceux et celles
qui ont répondu au questionnaire
concernant les matchs
de la finale
de la coupe Stanley
sous-titrés codés
sur les ondes de **RADIO-CANADA.**

Voici les noms des personnes
qui se méritent un prix de 100 \$:

M. ANGE-ALBERT THIBERT,
de Montréal;

M. CLAUDE DESCHATELETS,
de Ste-Thérèse.

*Félicitations à nos gagnants
et merci à tous!*



Le 3 juillet dernier, Sous-Titrage Plus, en collaboration avec la revue VOIR DIRE, a procédé au tirage des deux gagnants. Sur cette photo, nous reconnaissons, de gauche à droite: Yvon Mantha, relation publique de la revue VOIR DIRE, André Goulet, service des sports et nouvelles du réseau TVA et Jean-Paul Leblond, président de Sous-Titrage Plus Inc.



L'équipe de Sous-Titrage Plus est fière du résultat. En arrière, de gauche à droite: Cécile Murray, Claire Constantin, André Goulet et en avant, de gauche à droite: Lise Handfield, Louise Brunelle, Jean-Paul Leblond (assis).

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE

VOIR DIRE

ÉQUIPE DE RÉDACTION:

Arthur LeBlanc
directeur et rédacteur-en-chef
Yvon Mantha
assistant directeur et concepteur graphique
Mireille Caissy
rédactrice adjointe
Robert Forgues
secrétaire à la rédaction
Jacques Gariépy
trésorier
Jean-Marc Lachambre
photographe

COLLABORATEURS:

Jean-Guy Beaulieu
Serge Gariépy
Jean Davia
Hélène Hébert
Jacinthe Auger
Fernand Paquet
Odette Raymond
Luc Michaud
Guy Frédette
Jacques Vadeboncoeur

COMPOSITION:

Typographie Dynamique Inc.

IMPRESSION:

Impritech Enr.

ABONNEMENT:

Canada: 15\$ annuel
États-Unis et étranger: 20\$ annuel

Revue bimestrielle publiée avec la collaboration des associations de sourds de la province de Québec.

On peut s'abonner à la revue VOIR DIRE en s'adressant à l'adresse mentionnée ci-dessous.

Toute reproduction, en tout ou en partie, d'articles publiés dans VOIR DIRE est interdite, sauf sur autorisation écrite des éditeurs.

Les textes publiés expriment l'opinion de leur auteur et l'éditeur n'assume aucune responsabilité à leur sujet.

DÉPÔTS LÉGAUX:

Bibliothèque nationale du Québec.
Bibliothèque nationale du Canada.
No. d'enregistrement: 002565
ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements:

VOIR DIRE

10 055 Papineau
Montréal, Qc. H2B 1Z9
Tél.: (514) 727-8473

SOMMAIRE

Éditorial	4
Colloque sur la vie associative des personnes sourdes et malentendantes du Québec	
Rapport des ateliers du Colloque	5 à 9
Vin et fromage du Club Lions Mtl-Villeray (Sourds) ...	10 et 11
Le CQDA rend hommage	12
Conseil d'administration du CQDA	12
Hommage à Mme Arlette Prud'homme	13
Une mission guinéenne en visite au CÉGEP du Vieux-Montréal	14
Chronique sur les sourds-aveugles	15
25 ^{ème} anniversaire de fondation de l'Association des Sourds de Québec, Inc.	16, 17 et 18
La Maison des adultes, tu connais?	19
Des sourds québécois manifestent à Toronto	20 et 21
Le Groupe Litho Acme remporte le trophée Gutenberg!	21
Le langage gestuel au 18 ^e siècle: un moyen de communication très bien structuré	22
Congrès Marial du Diocèse de Saint-Jérôme	23
Le milieu estrien à l'écoute de la personne non-entendante ..	24
Les francophones se sentant menacés par les anglophones, même en langue signée	25
Décès, naissances, etc.	26
21 ^e couronnement de la Reine des Mères du CLSM	26
Une visite chez un couple d'ex-québécois: Louise Lemieux et Paul Arcand	27
Premier tournoi international de hockey sur glace des sourds	28 et 29
Nouvelles de la FSSQ	29
Du hockey cosom haut en couleurs au Défi Sportif 89	30 et 31
La table de concertation sur roues	31

Page couverture: En haut, lors de l'ouverture du Colloque sur la vie associative, nous voyons de g. à d.: M. Roland Major, Président d'honneur; Mme Norma Passaretti, Directrice régionale (Québec) du Secrétariat d'État; M. Paul Mercure, Président-directeur-général de l'OPHQ, qui ont prononcé les allocutions d'ouverture devant l'assistance. En bas, lors de la soirée de Gala 25^e anniversaire de fondation de l'Association des Sourds de Québec Inc., M. Jacques Boudreault a été honoré en compagnie de son épouse Monique par le comité d'organisation. Nous les voyons ici en compagnie de M. Claude Moreau, président du comité, et de Mme Manon Desharnais, présidente de l'ASQ.

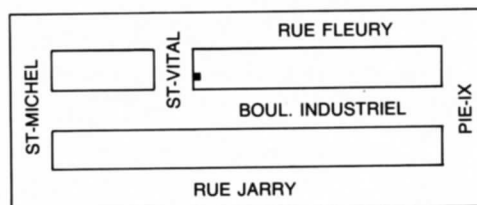


A.S. Telecom inc.
9915, St-Vital, Montréal-Nord
(Québec) H1H 4S5

Distributeurs d'équipements spécialisés pour malentendants et service de réparation

- ULTRATEC
- P.C.I. SENTRY
- DÉCODEUR CAPTION II
- SENNHEISER
- SILENT CALL

Tél.: (514) 326-5423 (voix) / (514) 326-5429 (ATME)





« *Travaillons... ensemble!* » *Qu'on se le dise!*

C'est avec beaucoup de satisfaction et une pointe de fierté que j'ai quitté l'Institut Raymond-Dewar, samedi, le 13 mai dernier, à la clôture du Colloque, organisé par le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA).

À l'instar des autres participants, j'ai souhaité vivement que des rencontres semblables soient tenues plus souvent, à l'intention des Associations, avec l'appui et la participation des organismes concernés par la surdité.

Tout le monde connaît mon implication dans le mouvement associatif: CCCDA, ASC, CQDA, AAPA, ASMM, Voir-Dire, etc. Mon époux, Peter, pour sa part, milite au sein d'associations anglophones. C'est vous dire que je parle en connaissance de cause. Voici quelques-unes de mes réflexions.

On a déploré, lors des ateliers, le manque d'information à l'intérieur des associations, les difficultés à communiquer avec les membres, à rejoindre les gens de la presse écrite et parlée, etc. Ne pourrait-on pas imiter l'Association des Personnes Sourdes de l'Estrie qui a ouvert deux postes: directeur et directeur-adjoint de la promotion. Ces personnes sont spécialement responsables de la circulation de l'information et des contacts avec les media. Elles font un excellent travail.

Il est important aussi, que chaque Association produise un dépliant, même si c'est une simple photocopie, pour faire connaître son existence, son adresse, ses objectifs. C'est primordial de se faire connaître dans son milieu.

Les participants ont aussi noté que les administrateurs des associations devraient réfléchir aux objectifs de leurs groupements, tels qu'inscrits dans leur Charte. Pourquoi ne pas se fixer des priorités, en début d'année, comme on le fait au CQDA, et vérifier lors des réunions mensuelles le développement de chaque dossier?

Le financement des associations cause des maux de tête aux dirigeants. Mais, est-ce qu'on frappe aux bonnes portes? L'Office des Personnes Handicapées du Québec (OPHQ) subventionne les organismes de base (associations); on peut faire aussi appel au Service de soutien aux organismes communautaires du Ministère de la Santé et des Services sociaux, pour des budgets supplémentaires de fonctionnement; au Secrétariat d'État fédéral, pour des activités spéciales, pour la traduction, l'interprétation. Toute demande de subvention doit être remplie avec soin, être précise et répondre aux critères demandés.

Il ressort aussi des commentaires recueillis lors du Colloque que les associations des régions éloignées sont encore laissées pour compte, isolées, sans véritables moyens de fonctionnement. C'est, à mon avis, le rôle du CQDA d'apporter aide à ces associations. Il doit offrir une table de concertation où toutes les associations peuvent discuter ensemble de leurs intérêts, objectifs, activités et projets. Les expériences tentées dans certaines régions peuvent être utiles et

sauver beaucoup de temps et de problèmes à d'autres groupements.

Si, dans l'ensemble, on s'accorde à dire que le CQDA a la confiance des associations, qu'il représente tous les organismes (sourds, devenus sourds, malentendants), je dois faire quelques mises au point au sujet des remarques émises par certains participants au Colloque.

Lorsqu'on mentionne que le Comité exécutif du CQDA ne compte pas de personnes utilisant le LSQ, je réponds que Mireille Caissy, Pierre-Noël Léger et moi-même, tous trois membres du Comité exécutif du CQDA en 1988-89, communiquons en langage gestuel et que nous connaissons le LSQ.

Quand on propose deux présidents du CQDA: un oraliste et l'autre utilisant le LSQ, je suis en complet désaccord. Ce serait officialiser une situation que l'on déplore: les frictions entre les différentes associations. On pourrait penser à une formule d'alternance: une année, un président oraliste et l'année suivante un président sourd utilisant le LSQ. Mais ne serait-on pas mieux de nommer une personne qui est disponible et compétente pour tel mandat d'un an? C'est un point sur lequel on doit réfléchir sérieusement.

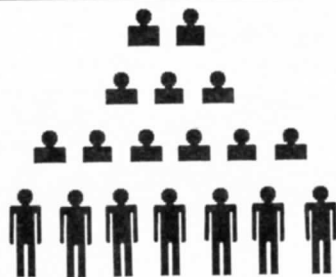
Le véritable rôle du CQDA n'est pas de diriger les associations, mais bien de les regrouper, pour donner plus de poids à nos revendications. Le CQDA sera fort si les délégués des associations au Conseil d'administration du CQDA sont représentatifs et impliqués. Les structures du CQDA permettent aux associations d'avoir un vote prépondérant et donnent à chaque région la possibilité d'y être représentée. Mais on ne peut pas obliger un délégué à se présenter candidat, à s'impliquer, à s'exprimer. Le CQDA vaut ce que valent les représentants des associations. Le personnel régulier ou temporaire du CQDA est dirigé par le Conseil d'administration, donc par les représentants élus des associations. Ces personnes doivent accomplir le travail demandé par les représentants au Conseil d'administration. Elles n'ont pas de décisions à prendre. C'est à nous d'évaluer leur travail, de vérifier si c'est bien fait. L'avenir du CQDA est dans nos mains. À nous d'agir.

Tous les mois, nous recevons du bureau du CQDA des informations, des articles de journaux, des comptes-rendus de réunions. Est-ce que ces informations parviennent aux membres de chaque association ou sont jetées à la poubelle systématiquement ou empiquées jusqu'au prochain ménage du courrier?

On ne peut nier qu'il y ait des conflits entre certaines associations, particulièrement entre les personnes à communication gestuelle et celles à communication oraliste. On l'a de nouveau noté, au Colloque. Il faudrait qu'on respecte les choix de chaque groupement, de chaque personne. Qu'on accepte de travailler ensemble, puisqu'on est tous dans le même bain: la surdité nous limite dans notre vie quotidienne.

Comme le thème du Colloque le suggère, « TRAVAILLONS ENSEMBLE! »

Qu'on se le dise: gestuellement... oralement!



Colloque sur la vie associative des personnes sourdes et malentendantes du Québec

RAPPORT DES ATELIERS DU COLLOQUE

Le Colloque sur la vie associative (12 et 13 mai 1989) a suscité l'enthousiasme de la communauté sourde et malentendante, mais aussi certaines attentes.

Le texte qui suit est la synthèse de toutes les interventions qui ont été faites dans les ateliers.

Madame Louise Morin-Levert, interprète orale, a accepté de rédiger bénévolement cette synthèse, à partir des acétates qui ont servi pendant les sessions d'ateliers et aussi en tenant compte des rapports des secrétaires d'ateliers.

Nous invitons les lecteurs de Voir-Dire et les participants au Colloque, à poursuivre leur réflexion à l'intérieur même de leurs associations.

Jean-Guy BEAULIEU, dir.-gén.

24 Mai 1989

Colloque sur la vie associative tenu le 13 mai 1989

Synthèse des ateliers

La synthèse qui vous est présentée ici a été préparée selon la méthodologie suivante:

1. Toutes les opinions émises dans les rapports d'ateliers ont été reprises, résumées, classifiées.
2. Les problèmes, solutions, opinions, commentaires, suggestions ont été, dans certains cas, regroupés sous des titres spécifiques pour plus de clarté.
3. Les points les plus fréquemment mentionnés par les participants, sont toujours placés au début de chacune des catégories de réponses.

Comme vous le constaterez, le rapport ne contient que vos opinions, vous pourrez en tirer vos propres conclusions.

Louise MORIN-LEVERT

ATELIER 1

La formation d'une association ou... une mission à accomplir

1- Comment avez-vous vécu la formation de votre association? Si vous ne faites pas partie d'une association, comment voyez-vous la formation d'une association?

Les commentaires énoncés par les différentes associations ont été regroupés de la façon suivante: d'abord les étapes traversées, ensuite les buts poursuivis et enfin le support technique qu'elles sont allées chercher.

Étapes:

- * Partager les mêmes objectifs
- * Préparer un bon programme pour susciter l'intérêt à former une association
- * Mandater un comité organisateur, faisant preuve de leadership, pour établir une base solide
- * Établir les besoins et intérêts du groupe
- * Recruter de bons dirigeants et des participants actifs, prêts à s'engager
- * Avoir bien en tête qu'il s'agit de beaucoup de travail, travail bénévole surtout, mais c'en vaut la peine
- * Définir des buts précis, la raison d'être de l'association
- * Organiser le recrutement des membres
- * Trouver du financement
- * Organiser des activités
- * Établir la distinction entre association de loisirs et association de revendications



Lors de l'ouverture du Colloque, le 12 mai 1989, (g. à d.) M. Arthur LeBlanc, membre du C.A. OPHQ et directeur de la revue Voir-Dire, M. Léon Bossé, président du CQDA et de l'Association des Devenus Sourds du Québec, Mme Norma Passaretti, directrice régionale, Secrétariat d'État, M. Paul Mercure, président-directeur-général, OPHQ, M. Pierre Noël Léger, président du C.A. de l'IRD et administrateur du CQDA, Mme Mireille Caissy, vice-présidente du CQDA et M. Roland Major, président d'honneur du Colloque.

Photographe: Claire LAUZIER

Buts:

- * Améliorer la communication et rechercher des services
- * Répondre aux besoins de tous les membres
- * Satisfaire des besoins primordiaux: éducation et travail
- * Partager des activités diverses: sport, voyage, danse, distraction
- * S'entraider, support moral, partage d'informations
- * Apprendre de nouveaux signes
- * Développer la lecture labiale

Support technique:

- * CLSC local
- * Contacts avec une ou des personnes ressources
- * Aide venant de professionnels oeuvrant dans le domaine de la déficience auditive
- * Pour un groupe en particulier, l'association s'est formée à partir d'un noyau de 10 ou 12 personnes qui l'ont elles-mêmes subventionnée et ont ensuite fait appel à une association existante pour du support
- 2- Quels sont les obstacles que vous avez rencontrés ou les obstacles possibles qui peuvent survenir lors de la formation d'une association?
 - * Refus d'avouer sa surdité
 - * Manque de bénévolat, manque de stabilité chez les bénévoles
 - * Isolement géographique
 - * Manque de ressources financières
 - * En régions éloignées, clientèle insuffisante et distances trop longues, difficulté de rassembler les sourds, car ils sont dispersés et intégrés au monde des entendants
 - * Difficulté de trouver une relève (manque de jeunes)
 - * Difficulté de trouver des locaux
 - * Manque de collaboration entre les associations
 - * Territoire très grand, éloignement de chacun des membres
 - * Nombre de membres qui, après un certain temps, diminuent
 - * Manque de disponibilité des membres, ce sont toujours les mêmes personnes qui s'impliquent



- * Difficulté à aller recruter des membres habitués à l'isolement
- * Difficulté pour les membres de conjuguer avec leurs implications, leur travail, leur famille
- * Difficulté de conserver la motivation, insuffisance de la participation
- * Différence de clientèle (sourds, malentendants, adultes et enfants) d'où la difficulté de satisfaire les besoins et intérêts de tous
- * Associations trop nombreuses dans la région de Montréal
- * Chez les personnes âgées, difficulté de regroupement pour des raisons de santé, d'isolement, de perte d'autonomie et d'incapacité à faire elles-mêmes les démarches
- * Difficulté à trouver des interprètes lorsqu'on est en présence d'entendants
- * Manque de connaissances, de compétences
- * Manque de coordination entre les membres
- * Manque de leadership
- * Difficulté à maintenir les cotisations jugées trop élevées par les membres
- * Frictions entre les membres
- * Difficulté à changer les mentalités
- * Difficulté à trouver des personnes qui s'engagent au niveau du conseil d'administration
- * Difficulté à amener les gens à parler de leurs problèmes
- * Manque de participants professionnels
- * Manque d'information et d'accessibilité aux programmes existants
- * Problème d'intégration, décision des autorités qui prennent trop de pouvoir
- * Progrès trop lents malgré l'énormité du travail
- * Départ du professionnel associé à la mise sur pied de l'association

3- Quelles sont les solutions que vous avez trouvées ou que vous proposeriez pour régler les problèmes rencontrés lors de la formation d'une association?

Les solutions proposées peuvent être regroupées en deux catégories: celles qui touchent l'organisation et celles qui touchent la sensibilisation / information.

Sensibilisation / information:

- * Bénévolat et aider les gens à s'impliquer
- * Aller chercher le plus d'information possible et en faire bénéficier les membres
- * Respecter les besoins de chaque personne sourde, intégrée ou non, oraliste ou gestuelle
- * Multiplier les contacts avec le monde des entendants pour une meilleure communication entre les deux communautés
- * Se servir des contacts avec les personnes ressources pour faire des pressions aux différents paliers de gouvernement (OPHQ, Secrétariat d'État...)
- * Sensibiliser les milieux extérieurs à la surdité
- * Informer les personnes que l'on veut impliquer sur la tâche qu'ils auront à remplir



En atelier, lors du Colloque, (g. à d.) Simone Lafontaine, Chantal Blais, Lyne Lavallée, Manon Desharnais et Rita Gosselin.

- * Stimuler la participation des membres
- * Trouver des moyens de communication accessibles à tout le monde
- * Sensibiliser les personnes qui ont un problème auditif par la publicité, pour qu'elles aient le désir de se regrouper (affiches dans les commerces, publicité dans les journaux)
- * Favoriser les liens d'amitié entre les membres
- * Susciter le support du public et para-public pour obtenir des services d'interprètes qualifiés répondant aux besoins des différentes clientèles
- * Ateliers et rencontres pour parler de la vie associative
- * Aller chercher de la formation:
Quel est le rôle du C.A.?
Comment aller chercher des subventions?
Comment planifier les activités?
- * Pour ceux dont la surdité est reliée au monde industriel, solliciter leur syndicat pour obtenir de la formation

Organisation:

- * Trouver une ou des personnes ressources
- * Identifier à travers des échanges, les buts communs et les objectifs
- * Impliquer des personnes ressources sourdes qui ont un vécu semblable et qui peuvent donner de la formation
- * Tout au long du cheminement d'une association, continuer d'agir conformément aux désirs de la base
- * Travail, équilibre, éducation pour maintenir une association qui réponde aux besoins de toutes ses clientèles
- * Recruter des personnes aux talents diversifiés pour former une équipe polyvalente
- * S'entendre sur des projets et fixer des priorités
- * Répartir les responsabilités
- * Pour répondre aux besoins des différentes clientèles, créer au sein des grandes associations, des groupes d'intérêts particuliers

Suggestions:

- * Dans les grands centres, maintenir des écoles spécialisées pour assurer l'autonomie des sourds
- * L'informatisation peut simplifier les besoins d'information et de communication entre les associations (ALEX, MODEM)



En atelier, lors du Colloque: (g à d.) Claire Melançon, Luc Mascolo, Lise Simoneau et André Chevalier. Photographie: Jean-Marc LACHAMBRE

Association du Québec pour Enfants avec Problèmes Auditifs



3700 Berri, Suite 486
Montréal, Qué. H2L 4G9
514-842-8706

Nous publions la revue ENTENDRE



ATELIER 2

Le financement d'une association... la survie du mouvement

1- Quelles sont les sources de financement de votre association ou celles que vous pourriez trouver pour développer vos activités?

- * Cotation des membres
- * Subventions des gouvernements: OPHQ, Secrétariat d'État, Ministère des Loisirs, Chasse et Pêche, Ministère des Affaires Sociales
- * Activités sociales et sportives (golf, curling, fêtes de Noël et de l'Halloween, danse, quillethon, marchethon, bercethon...)
- * Loterie, tirage
- * Campagne de financement
- * Dons du public
- * Centraide
- * Vente d'épingles, macarons, chocolat
- * Support de certains clubs (Lions, Rotary, Chevaliers de Colomb)
- * Projet communautaire avec d'autres groupes
- * Entreprises privées (Bell...)
- * Générosité des membres
- * Bazar, encans
- * Vente de produits artisanaux
- * Congrégations religieuses (Clercs de Saint-Viateur)
- * Commandites: demander à différentes compagnies de financer un projet particulier
- * CLSC, entente de services pour photocopies, timbres, local
- * Rencontre de compagnies pour la négociation de contrats de travail à court terme
- * Municipalités
- * Projets spéciaux
- * Subventions de la Fondation des Sourds du Québec
- * Dons d'organismes privés

Commentaires:

- * Trop de temps et d'énergie consacrés à trouver du financement
- * Si on augmente les cotisations, on perd des membres
- * Préparer un budget global, chercher des fonds pour équilibrer les recettes et les dépenses
- * À l'intérieur d'une association, former un groupe qui s'occupe de financement et un autre qui s'occupe d'organisation
- * Lorsque l'on veut solliciter des compagnies privées, bien préparer son budget pour inspirer confiance
- * Le financement des interprètes demeure un problème à cause des coûts élevés de même que le transport en régions éloignées

2- Quelles sont les principales difficultés rencontrées lorsque l'on recherche du financement?

- * Peu de personnes intéressées à solliciter le public
- * Manque d'informations sur:
 - sur les organismes gouvernementaux (OPHQ)



Une équipe d'animateurs dynamiques: (g. à d.) Jean-Claude Laurin, coordonnateur, Mireille Caissy, Céline Langlois, Hélène Hébert et François Lamarre.

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE

- sur la façon de remplir les différents formulaires de demande de subventions
- où s'adresser
- le meilleur moment pour une campagne de financement
- comment aller chercher des fonds
- comment développer des habiletés de persuasion?
- * Les associations frappent toujours aux mêmes portes (gouvernement, clubs), donc reçoivent de plus petits montants
- * Multiplicité des associations, trop de campagnes de financement dans la même période
- * Trop d'énergie dépensée à trouver du financement et pas assez pour aider les gens
- * Manque de support (personnes ressources, président d'honneur, parrain)
- * Manque de sensibilisation du public à la déficience auditive, la surdité étant invisible
- * Mauvaise réputation à cause de la vente de cartes (alphabet digital), ces sollicitations ne profitent qu'aux individus et non aux associations
- * Répétitions des activités du financement, il faut trouver des idées nouvelles
- * Manque de stratégies et d'organisation
- * Manque de stimulation
- * Manque de collaboration, même au sein d'une même association (conflits internes)
- * Manque de publicité
- * Manque d'expérience, nous sommes des amateurs, quelques fois, nous demandons de l'argent et nous ne savons pas comment l'utiliser
- * Retards des organismes gouvernementaux à répondre aux demandes de subventions
- * Lenteur et difficulté du processus pour obtenir un permis de charité
- * Délais trop longs pour le remboursement des dépenses et subventions qui diminuent (OPHQ)

Suggestions:

- * Aller chercher de la formation
- * S'adresser au CLSC pour obtenir de l'aide (Informations, personnes ressources)
- * Demander au conseil régional de défrayer le coût des interprètes
- 3- Comment développer des projets innovateurs, donnant une image positive de la personne sourde, pour obtenir suffisamment de financement?
- * Mettre sur pied une agence centrale de ressources ou une fondation
- * Utiliser les médias:
 - téléthons, radiothons
 - commerciaux montrant la vie quotidienne des sourds
 - témoignage d'une personne sourde qui a réussi et qui vient parler de ses difficultés et de ses succès
 - entrevues
 - théâtre visuel des sourds
 - demander du temps d'antenne à Radio-Canada, pendant le mois de l'ouïe, couper le son pendant un temps déterminé pour que les entendants expérimentent la réalité de la surdité
- * Activités diverses:
 - spectacles de mimes par des sourds, tournées régionales de ces spectacles auprès d'enfants, étudiants et adultes
 - vente de livres de signes, montrer au public certains signes
 - loteries, tirages (moitié-moitié, gratter et gagner)
 - bingos
 - rallye-automobile montrant la capacité des sourds à conduire un véhicule
 - organisation de soirées (souper-spaghetti, danse, dégustation de vins et fromages)
 - attirer le public aux activités sociales des sourds
 - marathon, cyclothon, bercethon...
- * Créer des organismes pour les collectes de fonds auprès du public



- * Sensibiliser le public aux différents types de surdité (kiosques d'information dans les centres d'achat...)
- * Envoyer des lettres de sollicitation aux compagnies
- * Trouver des personnes ressources auprès des associations régionales, CLSC (comptable, conseiller ou autre...)
- * Aller chercher dans les universités des étudiants qui ont des stages à faire en publicité, marketing, etc... ou les impliquer dans des projets défi-étudiants
- * Coopérer avec le milieu des affaires

Suggestions:

- * CQDA appuyé par les associations pourrait jouer un rôle prépondérant dans une campagne de financement
- * Rapprocher les communautés sourdes et entendants, il est ainsi plus facile de trouver du financement
- * Avoir un conseiller à la disposition des associations pour les aider à structurer leur campagne de financement
- * Présenter des projets originaux, faire preuve d'énergie
- * Préciser l'objectif de l'association, c'est un atout quand on veut du financement
- * Se serrer les coudes et éviter les conflits entre groupes
- * Éviter la vente de cartes (alphabet digital)
- * Lors de visites d'expositions ou de spectacles, demander que ces endroits fournissent des interprètes

ATELIER 3

Les relations inter-associations ou... un regard sur nous-mêmes et sur les autres

1- Connaissez-vous bien les autres associations? Quelles sont vos relations avec les autres associations?

Plusieurs personnes ont parlé de bonnes relations:

- * Depuis l'existence du CQDA, il y a amélioration des relations entre associations, collaboration, échange d'information
- * Certains groupes entretiennent des relations avec des associations plus grandes: AQEPA, CQDA, FSSQ, SCQS...
- * On partage des activités communes entre associations de sourds d'une même région:
 - vin et fromage
 - théâtre visuel des sourds
 - rencontres du C.A.
 - partage d'un local
- * Dans la région de Montréal les contacts sont plus faciles entre associations culturelles, sportives, sociales, éducatives
- * On utilise le journal pour la publicité
- * On garde le contact avec l'I.R.D.

Plusieurs personnes ont aussi parlé de difficultés:

- * Il n'y a pas de contact à cause de la barrière de langue, il faut même parfois des interprètes pour communiquer (oralistes et gestuels)
- * Frictions occasionnelles entre certaines associations et entre groupes d'une même association, guerre de pouvoir entre gestuels, malentendants et entendants
- * Dans les régions éloignées, difficulté à rencontrer les autres associations à cause des distances et du manque de moyens financiers
- * Les différentes associations de la province ne se connaissent pas, il y en a peut-être 50
- * Esprit de compétition entre associations
- * Il faut du personnel, du temps disponible pour maintenir les contacts avec les autres associations, ce n'est pas toujours possible
- * Manque d'information au niveau des familles d'enfants sourds
- * Trop d'associations pour le nombre de déficients auditifs
- * Manque de communication entre groupes francophones et anglophones, problème de traduction
- * Échanges difficiles entre groupes de différentes générations
- * Parfois, plus de points communs avec une association reliée à un autre handicap qu'avec une association reliée à la déficience auditive

- * Manque de dialogue, on offre rarement son aide à une autre association
- * Manque d'information, des groupes ou associations en invitent d'autres, mais ces derniers ne connaissent pas les buts de ces rencontres

Suggestions:

- * On devrait mettre en commun les problèmes qui touchent toutes les associations
- * Il faut trouver un moyen de se rejoindre pour partager des informations utiles à tous
- * Une association pourrait regrouper toutes les associations s'occupant de sport
- * Les devenus sourds ou malentendants devraient apprendre le langage gestuel, la communication serait facilitée
- * Il est important de rester en contact avec le CQDA pour le service d'interprètes, une éventuelle carte d'identité...

2- Est-ce que votre association se sent isolée par rapport aux autres associations? Comment informez-vous les autres associations sur vos activités?

Isolement:

- * D'un côté les contacts sont plus faciles dans les grandes villes, de l'autre, un isolement géographique caractérise les régions éloignées des grands centres
- * Pour éviter l'isolement, en régions, on recourt à des associations provinciales comme AQEPA, CQDA
- * Les sourds ne considèrent pas les malentendants comme faisant partie de leur groupe, donc, peu de contact et sentiment d'isolement
- * Isolement à cause de buts différents dans les associations (intégration, autonomie, prévention)
- * Dans l'organisation d'événements spéciaux, nous avons besoin de communication et non de compétition
- * Filtrage d'information par les responsables d'associations (ex: on envoie de la publicité concernant une activité, la feuille est jetée au lieu d'être affichée), concurrence

Moyens d'information:

- * Échanges de publication entre associations (certaines envoient leur journal aux autres)
- * Dépliants, circulaires, lettres pour publiciser les activités aux associations des villes environnantes
- * Médias électroniques (télévision, vidéo)
 - Émission Coup d'Oeil
- * Revues (Entendre, Voir Dire, Croc-Nouvelles)
- * L'Association anglophone invite les autres associations à ses rencontres

Suggestions:

- * On pourrait réserver les services d'un spécialiste en relations publiques pour informer, sensibiliser, échanger
- * L'Association des interprètes devrait informer les communautés sourdes des services qu'ils ont à offrir
- * On devrait se réunir au moins deux fois par année pour parler de buts communs
- * Les associations pourraient utiliser les revues existantes (Voir Dire et Entendre) pour envoyer et recevoir de l'information



En atelier, lors du Colloque, (g. à d.) Jean Davia, Peter Lechensky, Sylvain Laverdure, Johanne Duval, interprète gestuelle.



Un groupe d'observateurs et d'invités assistent à une session d'atelier: (g à d.) Bertrand Dion, de l'IRD, Mariette Hillion, présidente de la Fondation de l'IRD, Gilles Théberge, conseiller à la coordination provinciale, OPHQ, Dr Michel Marceau, Centre de Surdité Professionnelle de Mtl, Raymond Couture, responsable, Organismes de promotion, OPHQ et Gabriel Collard, directeur-général, IRD. Photographie : Jean-Marc LACHAMBRE

3- Quelle association devrait nous représenter au niveau provincial? Croyez-vous que le CQDA peut remplir ce mandat et de quelle façon?

Au niveau provincial:

- * Oui, à une association ou un seul porte-parole pour la cause de la d fici nce auditive, plus de force de pression auprès du gouvernement
- * Créer un organisme qui s'occuperait des problèmes individuels des sourds
- * La Société Culturelle Québécoise des Sourds représente davantage les sourds au niveau de la langue, culture,  ducation
- * Un comité devrait être formé avec des représentants de toutes les associations
- * Maintenir plusieurs associations parce que les besoins des gens sont différents

  propos du CQDA:

- * Oui, le CQDA représente déjà tous les organismes (sourds, devenus sourds et malentendants), il peut nous représenter à part entière
- * La CQDA effectue bien sa mission malgré les contraintes budgétaires

- * Quand il s'agit de problèmes ou de thèmes communs, il doit jouer un rôle de leader
- * Il a déjà notre confiance
- * Il est l'interlocuteur désigné si on a besoin d'information sur tout ce qui concerne la d fici nce auditive
- * Il s'occupe de promotion, mais n'offre pas de services
- * L'exécutif ne compte pas de personnes sourdes utilisant le LSQ
- * On connaît peu le rôle du CQDA

Recommandations:

- * Le CQDA pourrait engager au besoin des personnes sourdes, nous serions plus à l'aise dans nos contacts
- * Les associations devraient acheminer leurs recommandations au CQDA
- * Le CQDA pourrait ouvrir des bureaux régionaux pour favoriser les contacts, échanger l'information
- * Il doit demeurer indépendant du gouvernement, rôle de stratège, lobbying
- * Il faudrait nommer au CQDA un président oraliste et un président utilisant le LSQ
- * Si ce sont des projets qui concernent les enfants, l'AQEPa doit garder son rôle
- * Toutes les associations devraient faire front commun pour le mois de l'ouïe (même thème, même affiche)
- * La Société Culturelle Québécoise des Sourds pourrait former des secteurs en régions

L'Association Guinéenne des Sourds nous a laissé les commentaires suivants:

- * La formation de leur association s'est bien passée bien que certains problèmes soient longs à surmonter
 - manque de confiance des sourds en leurs propres possibilités
 - manque de moyens de base
 - susceptibilité des sourds
- * Face à ces problèmes, les solutions suivantes sont envisagées:
 - sensibiliser les sourds pour créer l'union entre eux
 - sensibiliser les entreprises ou sociétés pour obtenir une assistance financière
 - former les dirigeants de l'Association
 - sensibiliser les parents de sourds ainsi que l'opinion publique nationale aux problèmes des sourds et obtenir leur assistance morale, matérielle et financière
 - coopérer avec d'autres organisations ou institutions de sourds



**Radio-Canada
Télévision**



SOUS-TITRAGE PLUS INC.



Les lecteurs de la revue *Voir Dire*  taient fiers de la présentation des séries finales de la **Coupe Stanley**, qui ont été sous-titr es codées au réseau français de Radio-Canada. Encore une fois, nous félicitons l'équipe de Sous-Titrage Plus Inc. pour l'excellente qualité de son travail et pour son effort soutenu et nous espérons que Radio Canada augmentera le nombre de ses émissions sportives sous-titr es codées dans un proche avenir.

– La direction.



Vin et fromage du Club Lions Mtl-Villeray (Sourds)

par Jean-Guy BEAULIEU
Directeur général C.Q.D.A.

C'est à la Polyvalente Lucien-Pagé, pour la clôture du Colloque sur la vie associative des personnes sourdes et malentendantes du Québec, que le Club Lions Mtl-Villeray (Sourds) a organisé une dégustation de vins et fromages.

Près de deux cents (200) personnes ont été accueillies, le 13 mai dernier, à cette activité, dont les profits étaient destinés en grande partie à la Villa Notre-Dame-de-Fatima, de Vaudreuil.

La soirée a débuté, à 19:30 heures, par un spectacle, animé par Yvon Mantha, à l'auditorium de la Polyvalente. La performance de Johanne Boulanger et de Serge Brière a comblé les spectateurs, si on en juge par les applaudissements. Les élèves sourds de la Polyvalente et Julie-Elaine Roy ont aussi exécuté avec beaucoup de brio des chansons en langage gestuel.

Suivait le tirage des associations de la Maison de la Surdité. Gigi Fiset et André Chevalier ont procédé au tirage et annoncé les noms des quinze (15) gagnants. La liste des gagnants para  d'ailleurs dans les pages de la présente revue.

  21:00 heures, les participants étaient conviés à la cafétéria pour la dégustation de vin et fromage.

L'organisateur de cette activité, Azarie Vézina, et tous les membres du Club Lions Mtl-Villeray (Sourds) remercient les personnes qui ont travaillé bénévolement ainsi que tous les participants.



Saluant l'auditoire, après leur spectacle: les élèves sourds de la Polyvalente Lucien-Pagé: (g   d.) Dany Castilloux, Eric Trahan, Luisa Attisano, Alain El Maleh, Marie-Claude Racicot et Benoît Landreville.



  l'auditorium de la Polyvalente Lucien-Pagé, deux membres du Théâtre Visuel des Sourds, Johanne Boulanger et Serge Brière, ont présenté une désopilante comédie. On les voit, sur la photo, pendant leur spectacle.



Lors de la dégustation de vin et fromage, les membres du Club Lions Mtl-Villeray (Sourds), heureux du succès obtenu, sourient au photographe de Voir-Dire: (premier rang) Maurice Baribeau, Daniel Péladeau, André Leboeuf, Guy Dubé. (en arrière) Jean-Guy Beaulieu, Maurice Livernois, Cécile Major (remplace son père, Roland), Azarie Vézina, l'organisateur de la soirée, Fernand Hébert, président du Club, André Weir et Roland Aubry, trésorier.

Photographe : Jean-Marc LACHAMBRE

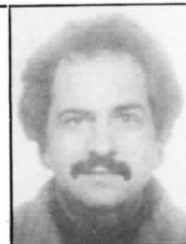


CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

10 055, rue Papineau
Montréal, Qc H2B 1Z9
Tél.: 381-4028 (voix)
381-2844 (ATS)



prop.:
Raphaël Desantis



CARROSSERIE R.D. enr.

CENTRE AUTO ASTRO inc.
SPÉCIALITÉS:
D BOSSelage - PEINTURE
ESTIMATION GRATUITE

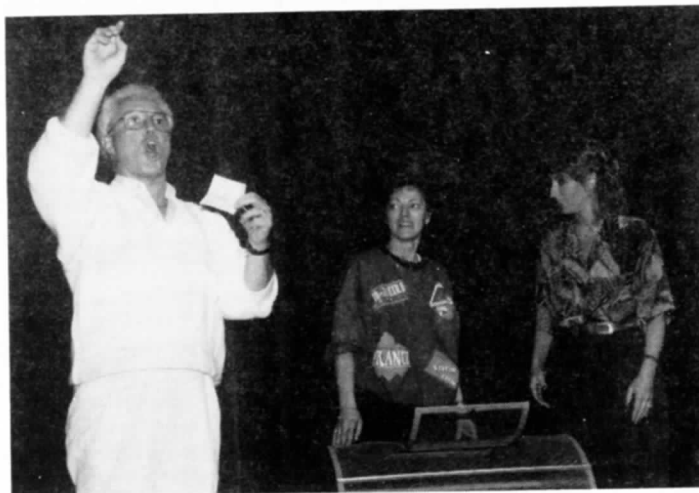
271-4833
(ATS)

304 est rue St-Zotique
(coin Henri-Julien)
Montréal, Qué. H2S 1L6



TIRAGE AU PROFIT DES ASSOCIATIONS DE LA MAISON DE LA SURDITÉ, RUE PAPINEAU 13 MAI 1989 GAGNANTS

Premier prix: 1 000 \$ billet no.: 0320 Groupe Bouchard vendu par La Bourgade	Deuxième prix: 800 \$ billet no.: 0762 Groupe Hélène Doré-Poirier vendu par La Bourgade
Troisième prix: 600 \$ billet no.: 0423 Yvette Goulet vendu par Société culturelle Québécoise des Sourds	Quatrième prix: 400 \$ billet no.: 0575 Institut Raymond-Dewar vendu par Centre québécois de la Déficience auditive
Cinquième prix: 200 \$ billet no.: 0167 Jacques Guérard vendu par Centre des Loisirs des Sourds de Montréal	Sixième prix: 100 \$ billet no.: 0059 Robert Laberge vendu par Association des Bonnes Gens Sourds
Septième prix: 100 \$ billet no.: 0027 André C. Jalbert vendu par Association des Adultes avec Problèmes Auditifs	Huitième prix: 100 \$ billet no.: 0230 Donna Bell vendu par Club Abbé de l'Épée
Neuvième prix: 100 \$ billet no.: 0286 Trophée Artistic vendu par Fédération sportive des Sourds du Québec	Dixième prix: 100 \$ billet no.: 0214 M. et Mme R. Saladzis vendu par Club Abbé de l'Épée
Onzième prix: 100 \$ billet no.: 0591 Rosaire Perreault vendu par Association des Devenus Sourds du Québec	Douzième prix: 100 \$ billet no.: 0643 M. et Mme Roland Gagnon vendu par Club Abbé de l'Épée
Treizième prix: 100 \$ billet no.: 0178 Eric Côté vendu par Centre québécois de la déficience auditive	Quatorzième prix: 100 \$ billet no.: 0211 Réjeanne et Huguette Ouellet vendu par Club Abbé de l'Épée
Quinzième prix: 100 \$ billet no.: 0570 Clubs Lions Mtl-Villeray (Sourds) vendu par Centre québécois de la déficience auditive	



À l'auditorium de la Polyvalente Lucien-Pagé, s'est déroulé le tirage des Associations de la Maison de la Surdité. André Chevalier et Gigi Fiset, responsables du tirage, annoncent le nom d'un gagnant, tiré au sort par Judi Richards (  droite), une amie bien connue de la communauté sourde.

Toutes nos félicitations!

Le comité de la revue Voir Dire tient à féliciter le comité organisateur du colloque sur la vie associative pour l'excellent travail accompli, lequel a permis de faire de cet  v nement un succès. Un gros merci tout particulièrement à Jean-Guy Beaulieu, pour sa grande collaboration avec nous depuis le début de l'année.



De gauche à droite: Michel Brière, coordonnateur du colloque, Dominique Lavoie, conceptrice du programme, Jean-Guy Beaulieu, concepteur du projet, Margherita Guerriero, relationniste, et Léon Bossé, président du CQDA. M. Bertrand Dion, conseiller technique, n'apparaît pas sur la photo.

Photographe: Yvon MANTHA



CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE (QUEBEC CENTER FOR THE HEARING IMPAIRED)

10 055 avenue Papineau, Montréal, Qc H2B 1Z9 - Tél.: 381-2844 (ATS) 381-4028 (VOIX)

Le Centre québécois de la déficience auditive (CQDA) est un organisme de promotion établi depuis 10 ans. Il cherche à améliorer la qualité de vie des déficients auditifs par une meilleure communication entre tous les intervenants dans le domaine de la surdité.

Tous les organismes oeuvrant en déficience auditive sont invités à se joindre au CQDA.

Jean-Guy Beaulieu,
directeur général

Le CQDA rend hommage...

par **Jean-Guy BEAULIEU**
Directeur général C.Q.D.A.

L'Assemblée générale annuelle du CQDA a été l'occasion de souligner les efforts du Service de Relais Bell (SRB), pour l'intégration des personnes déficientes auditives. C'est M. Jacques Bérubé, vice-président exécutif, région du Québec, de Bell Canada, qui a accepté cet honneur, en présence des représentants des associations. On peut lire sur la plaque:

"Dans le cadre de la semaine nationale pour l'intégration des personnes handicapées, le Centre Québécois de la Déficience



Dans le cadre de la Semaine nationale pour l'intégration des personnes handicapées, une plaque est remise à Bell Canada. M. Jacques Bérubé, vice-président de Bell Canada, (2ième à droite), reçoit la plaque des mains de M. Léon Bossé (extrême droite), président du CQDA. On voit aussi sur la photo, (à partir de gauche) M. Neal Potter, responsable du SRB, Mme Lysette Lamontagne, secrétaire du C.A. du CQDA et Mme Sharleen Poissant, responsable des téléphonistes du SRB.

Auditive (CQDA) tient à exprimer sa reconnaissance au SERVICE DE RELAIS BELL pour sa contribution à l'accessibilité aux communications téléphoniques, pour les personnes déficientes auditives du Québec, 3 juin 1989."

On a rendu aussi hommage au personnel du Manoir Cartierville, récipiendaire du Prix Persillier-Lachapelle 1988, prix d'excellence en Affaires sociales. Madame Jacinthe Auger, représentante du Manoir Cartierville au Conseil d'administration du CQDA, a reçu cet hommage avec beaucoup d'émotion.

"Félicitations au Centre d'accueil Le Manoir Cartierville, récipiendaire du prix Persillier-Lachapelle 1988. Le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) et toute la communauté sourde et malentendante se réjouissent de cet honneur, qui souligne l'excellence des services offerts et l'implication du personnel du Manoir Cartierville, 3 juin 1989."



Madame Jacinthe Auger (à gauche), représentante du Manoir Cartierville, reçoit la plaque des mains de Madame Mireille Caissy, vice-présidente du C.Q.D.A.
Photographe: Yvon MANTHA

Conseil d'administration du Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA)

Le 3 juin 1989, se tenait, à la Maison de la Surdité, rue Papi-neau, l'Assemblée générale annuelle du CQDA.

Nous avons procédé à l'élection aux postes vacants et à la nomination des membres du Comité exécutif. Voici les résultats:

Association des Devenus Sourds du Québec (secteur Mtl)	M. Léon Bossé président*
Club Abbé de l'épée Inc.	M. André Chevalier, vice-président*
Société Nationale Fraternelle des Sourds	Mme Lysette Lamontagne, secrétaire*
La Bourgade Inc.	M. Richard McNicoll, trésorier*
Ateliers des Sourds	M. Pierre-Noël Léger, administrateur hors cadre*

Association des Adultes avec Problèmes Auditifs de Mtl	M. Jean Davia
Amicale Régionale des Sourds du Saguenay-Lac-St-Jean	M. Jos-François Arsenault
Association des Sourds de Québec	Mme Manon Desharnais
Association des Devenus Sourds du Québec-secteur Outaouais	M. Michel Paquin
Centre des Services Sociaux du Mtl-Métropolitain	M. Robert Corbeil
Institut Raymond-Dewar	M. Gabriel Collard
Manoir Cartierville	Mme Jacinthe Auger

* = membres du Comité exécutif

Technique
Nadeau



Huguette Godard

Prof. L.S.Q. — Technique Nadeau
T.T.Y. ou VOIX: (514) 648-1261
tous les avant-midi et le lundi soir



Centre de services sociaux
du Montréal métropolitain
Bureau de services sociaux
du centre-nord



Hommage à Mme Arlette Prud'homme

Par Josette POILANE et Josée LAPORTE
Collaboration spéciale

18 mai 1989... Une cinquantaine de personnes se sont réunies autour d'Arlette Prud'homme afin de souligner ses nombreuses années de service. Des confrères et des consœurs de différents établissements se sont ainsi rassemblés afin de la fêter et de la remercier. Cette soirée s'est déroulée sous le signe de l'humour, de la chaleur, de la détente...

Monsieur Jean Isseri, directeur du Bureau des services sociaux Centre-Nord, nous résuma avec brio la brillante carrière de Madame Prud'homme. Ce fut ensuite au tour de Monsieur Jean-Jacques Archambault, au nom du personnel du service Handicapés auditifs du CSSMM de lui rendre un hommage mémorable. Ce propos lui fut présenté sur du papier parchemin. Enfin, Madame Carmen Giroux, une amie personnelle d'Arlette, nous relata avec beaucoup de verve des anecdotes sur les voyages qu'elles ont ensemble effectués.

Le « clou » de la soirée fut sans contredit lorsqu'on lui présenta le cadeau offert par le comité des retraités du CSSMM et toutes les personnes présentes. Il s'agissait, on vous le donne en mille, d'une magnifique bicyclette rose!!! Jamais on n'oubliera la réaction de surprise, d'enthousiasme et d'émotion d'Arlette.

Finalement, c'est sur un témoignage émouvant d'Arlette que ce sont clôturées ces allocutions.

C'est donc à une soirée d'hommages et de reconnaissance mérités que nous étions conviés ce 18 mai 1989. Encore un immense merci à Arlette Prud'homme pour sa constante implication.



Voici l'équipe du S.H.A., au grand complet. De gauche à droite, à l'arrière: France Beaudoin, Nathalie Couture, Jean-Jacques Archambault, Céline Mailhot et Diane McGinnis. De gauche, à droite, à l'avant: Jeanne-Mance Gionet, Lucie Bergeron, Arlette Prud'homme, Marielle Vaillancourt, Lucille Samson.



M. Jean Isseri, directeur du Bureau de services sociaux Centre-Nord, prononce le mot d'ouverture de la fête, sous le regard réjoui d'Arlette.



C'est ici au tour de Mme Carmen Giroux, amie personnelle d'Arlette, de prendre la parole.



Nous reconnaissons ici Mme Jeanne-Mance Gionet et M. Jean-Jacques Archambault, lisant un parchemin qui sera ensuite remis à Mme Prud'homme.



Pendant la fête d'adieu à Mme Arlette Prud'homme, nous reconnaissons, de gauche à droite: M. Jean-Guy Beaulieu, directeur général du CQDA, Mme Prud'homme, Mme Jeanne-Mance Gionet, une employée sourde du Bureau de services sociaux Centre-Nord, et M. Léon Bossé, président du CQDA.

Photographe: Yvon MANTHA



ATS / Voix: 525-2589
Communication en L.S.Q.

Jean Moreau

NOTAIRE - CONSEILLER JURIDIQUE

3467, RUE ST-HUBERT
MONTRÉAL (QUÉBEC)
H2L 3Z8

CONSULTATION
SUR RENDEZ-VOUS



Une mission guinéenne en visite au CÉGEF du Vieux-Montréal

par **Jean BOUCHARD** et
Agent d'information,
CÉGEF du Vieux-Montréal

Aline DESROCHES
Collaboration spéciale

Le Collège recevait, le mercredi 17 mai, une délégation de la Guinée intéressée par le programme d'aide à l'intégration des étudiants sourds et malentendants du CVM.

La visite a permis aux trois membres de la mission guinéenne de prendre connaissance des services offerts par le Collège aux étudiants sourds et d'assister à deux cours interprétés (électro-technique et dessin I). M. Alpha Boubacar Diop, président de l'Association guinéenne des sourds-muets (B.P. 1868, Conakry, Guinée, Mme Néné Fatou Barry et le Dr. Sayon Camara, audiologiste, ont été fortement impressionnés par l'ensemble des activités du service que coordonne M. Paul Bourcier.

La mission guinéenne, qui a passé dix jours au Québec (du 8 au 20 mai) avait pour objectifs de visiter quelques établissements spécialisés en déficience auditive, de prendre connaissance du dynamisme des organismes de promotion des droits des personnes sourdes et d'établir des contacts en vue d'une collaboration éventuelle.

Voici quelques extraits d'un texte – remis par M. Diop – intitulé *La situation des sourds-muets en République de Guinée*, qui indique bien l'écart séparant nos deux pays, compte tenu que la Guinée compte près de six millions d'habitants.



De gauche à droite: M. Alpha Boubacar Diop, président de l'Association guinéenne des sourds, Mme Néné Fatou Barry et le Dr. Sayon Camara, audiologiste. Photographie: Jean-Marc LACHAMBRE



M. André Leblanc, représentant du ministère fédéral de la Santé et du Bien-être, et M. Alpha Boubacar Diop, sont ici interviewés par Mme France Abel pour l'émission "Coup d'Oeil".

"Pour tout le pays, il n'existe qu'une seule école de sourds-muets, totalement désuète, qui forme le langage des signes les élèves de la première année à la sixième année. Tout au long du cycle, les élèves apprennent tout juste à lire et à écrire, sans plus. Après la sixième année, faute d'école secondaire pour sourds, les jeunes sont obligés de se lancer, sans aucune qualification professionnelle, sur le marché du travail, à la recherche d'un emploi quelconque qu'ils ont du mal à trouver. Notre pays ne compte ni enseignant spécialisé dans l'éducation et la formation des sourds, ni orthophoniste, ni prothésiste. Et il n'y a, pour tout le pays, que quatre médecins ORL (oto-rhino-laryngologistes)."

Afin de répondre à ces besoins, l'association guinéenne des sourds s'est proposée de créer un "centre national de promotion socio-culturelle des sourds".

— Extrait de *Le Bonjour*, C.V.-M., 25 mai 1989.



Aline Desroches, interprète, Paul Bourcier, conseiller pédagogique, Céline Langlois, étudiante sourde en techniques de loisirs, Daniel Fiset, directeur adjoint, Service des programmes du C.V.-M. (de g. à d.) posent ici en compagnie des trois visiteurs guinéens.



Quelques-uns des professeurs et interprètes qui ont pris part à un buffet servi à l'occasion de la visite de la délégation guinéenne. On reconnaît, à gauche, MM. Bourcier et Fiset.



Club Abbé de l'Épée Inc. (Sourds de Montréal)

Nouveau conseil d'administration 1989-90

Présidente: Claire Mélançon
Vice-président: Guy Leboeuf
2e vice-présidente: Jocelyne Proulx

Secrétaire: Joseph Paquin
Sec. corresp.: Danielle Tousignant
Trésorier: André Chevalier

Bonne chance!

Ass. Trés.: Guylaine Boucher
Directeurs: Guy St-Pierre
Donna Bell
Jacques Raymond
Alain Mercier
Philippe Mélançon



Chronique sur les sourds-aveugles

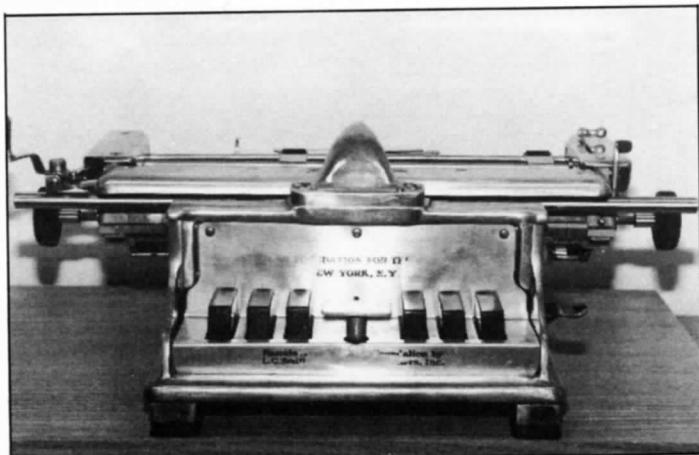
Odette RAYMOND



Les sourds-aveugles et la communication

Bonjour, dans le dernier numéro je vous parlais du braille, il est très utilisé par les personnes aveugles et malvoyantes. De leur côté, les personnes qui ont un reste de vision peuvent bénéficier de l'écriture en gros caractère. Aidées d'un bon éclairage, elles peuvent aussi lire plus facilement. Mais, malheureusement, tout n'est pas écrit en si gros caractère. C'est pourquoi il existe des appareils qui servent à grossir les caractères d'imprimerie de grosseur régulière: la "télévision-neuse" est le plus courant de ces appareils.

J'aimerais vous dire encore quelques mots sur le braille: vous vous doutez sûrement que le système braille intégral est très utilisé par les sourds-aveugles mais il est certain que le fait d'écrire chaque lettre des mots en braille est très long. Pour pallier à cela, il existe un système braille abrégé. Les mots sont ainsi raccourcis et ça prend évidemment moins de place. Le mot bien, par exemple, s'écrit "b", "i", "e", "n" en braille intégral et "b" en braille abrégé. Le mot toujours s'écrit "tj" en braille abrégé, il est très avantageux de réduire un mot de huit lettres à deux lettres car lorsqu'on veut transcrire en braille tout un livre c'est très long en intégral!... Il existe plusieurs abréviations de ce genre que beaucoup d'handicapés visuels apprennent et utilisent.



Ce dactylo braille est un modèle qui a été utilisé entre 1930 et 1950 au Canada anglais et aux États-Unis. C'est l'ancêtre du dactylo braille utilisé aujourd'hui.

Photographe: Claire LAUZIER

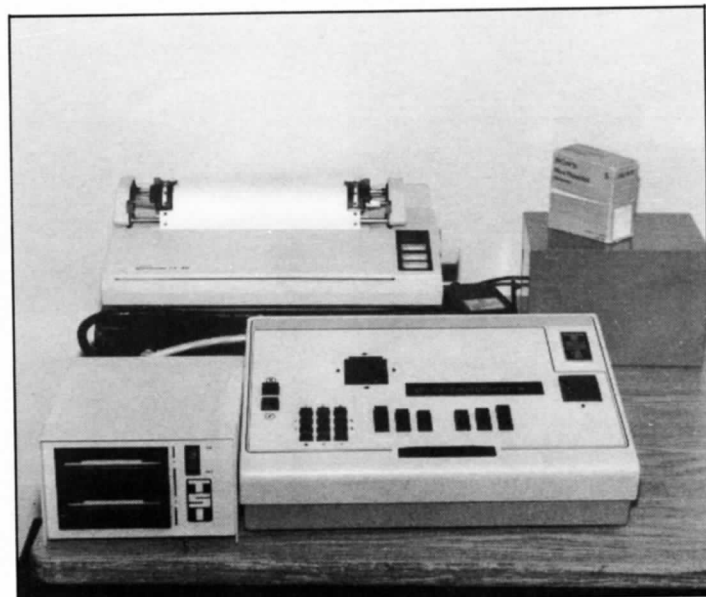
En plus des deux moyens de communication que sont l'écriture en gros caractère et le braille, les sourds-aveugles ont à leur disposition un petit appareil qu'on appelle "Tella-touch". Il s'agit d'un appareil à deux claviers; un clavier braille pour la personne sourde-aveugle et un clavier de dactylo ordinaire pour la personne voyante. Il permet à un sourd-aveugle de communiquer avec un sourd ou un entendant voyant qui ne sait pas le langage gestuel.

Bien entendu, les recherches en ce domaine sont sans relâche mais il y a si peu de personnes atteintes de surdi-cécité que ça va évidemment lentement.

Le bassin de population étant plus grand aux États-Unis, il y a plus de sourds-aveugles donc nos voisins américains fabriquent des appareils de plus en plus sophistiqués. Le "Télébraille", à la fine pointe de l'informatique, en est un bon exemple. Fabriqué aux États-Unis jusqu'à tout récemment, c'est un appareil moderne qui permet à un individu sourd-aveugle de communiquer, même par téléphone avec une autre personne.

Le groupe de notre société que constitue les sourds-aveugles est de plus en plus connu et il est à prévoir que ces individus auront de plus en plus de services et d'appareils spécialisés à leur disposition.

L'apport indéniable des nouvelles technologies en ce sens est très encourageant.



À la fine pointe de l'informatique, voici le "Télébraille".



LOISIRS - SPORTS - CULTURE

Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

7888 rue St-Denis, Montréal, Qc H2R 2E8

ATS: (514) 277-4050 (pour les membres) / ATS: (514) 271-4317 (pour le bureau des officiers)

CONSEIL D'ADMINISTRATION C.L.S.M. 1988/89

Président: Guy Hammond
Vice-président: Marcel Mimeault
Secrétaire: Guy Fredette
Trésorière: Gisèle Guérard
Directeur: Pierre Rhéaume

Ass-trésorier: Fernand Hébert
Directeur des sports: Raymond Guérard
Directeur des loisirs: Raymond Richer
Directeur de la culture: Yolande Hammond

1964



1989

25^{ième} anniversaire de fondation de l'Association des sourds de Québec, Inc.

Samedi, le 27 mai 1989

La préparation d'une fête telle que le 25^{ième} anniversaire fondation de l'ASQ nous a demandé un effort soutenu depuis le mois de novembre 1987. Le comité organisateur s'est réuni chaque semaine pendant un an et demi, cherchant des idées et des moyens de financer cet événement. Ce ne fut pas une chose facile.

Ce comité organisateur se composait de M. Claude Moreau, président, de Mlle Linda Gingras, secrétaire et interprète, de M. Jacques Voyer, trésorier, de Mme Nancy Giguère, assistante-trésorière et interprète, et de Mlle Manon Desharnais, conceptrice graphique et maîtresse de cérémonie.

Le plus gros problème auquel nous devions faire face était le problème financier. Nous avons dû vendre des barres de chocolat, des épinglettes portant le sigle de l'ASQ, organiser quelques tirages, chercher des commanditaires et demander des subventions. Un calendrier en LSQ conçu par Mlle Manon Desharnais fut imprimé. De plus, notre équipe de dix bénévoles nous a fourni une aide très appréciée. Il s'agissait de: Mlle Andrée-Anne Joyal (hôtesse), M. Michel Thibault (hôte), Mme Monique Boudreault et Mlle Hélène Guay (responsables de l'exposition rétro), Mme Micheline Warren, Mlle Josée Villeneuve, Mlle Micheline Fiset (responsables de l'admission) et M. Francis Hinds (surveillant à l'admission), de M. Luc Thérien (caméraman vidéo) et de Mme Lucille Moreau.

La fête débuta par un cocktail suivi du banquet auquel 250 personnes assistaient. Chacune reçut un programme-souvenir et un calendrier. Puis, dans la soirée, 323 personnes venant des quatre coins de la province se joignirent aux convives pour célébrer ensemble cette fête. Mlle Manon Desharnais, maîtresse de cérémonie, présenta à tour de rôle les différents invités.

Deux parchemins furent remis à des récipiendaires méritants, le premier au Père Paul-Émile Brunet, et le second à Madame Gertrude Belley, pour souligner leurs dévouements respectifs au sein de la communauté sourde, depuis de nombreuses années.

Dix personnes choisies parmi les membres de l'ASQ au moyen d'un sondage et reconnues pour leur bénévolat ont eu le plaisir de recevoir chacune une superbe photo-souvenir d'elles-mêmes ainsi qu'un parchemin. Ce sont: M. Gilbert Sirois, M. André Savard, M. Jacques Boudreault, Mlle Manon Desharnais, M. Roger Duchesne, Mlle Linda Gingras, Mme Nancy Giguère, M. Claude Moreau, Mme Nicole Gosselin et M. Normand Larrivée.

La chanson « *Quand on est sourd* » fut exécutée gestuellement par Mme Lisa Charpentier, ce qui fut très apprécié de l'assistance. M. Jacques Boudreault nous fit ensuite un bref historique de l'ASQ.

La soirée se termina par le tirage de 5 prix de 200,00 \$. Les heureux gagnants furent M. Lucien Thibault, Mme Andrée Théberge, M. Jean-Marie Bilodeau, Mme Rita Boulianne et M. Roger Couture. Mais la fête s'est poursuivie jusqu'aux petites heures du matin, au son de la musique de la discothèque mobile Multi-Son, qui sut divertir jeunes et vieux.

Nous désirons remercier les bénévoles du comité, du sous-comité ainsi que le personnel de l'Auberge des Gouverneurs, lequel s'est montré accueillant, chaleureux et gentil à notre égard. C'est aussi grâce à la présence de nos nombreux invi-

tés et à leur cordialité que notre fête fut un succès, et nous espérons qu'elle laissera dans le coeur de tous et chacun d'heureux souvenirs.

Et pour finir, nous sommes heureux de vous apprendre qu'en dépit de nos appréhensions du début au sujet de nos moyens financiers, nous avons réalisé un léger profit qu'il nous a fait plaisir de remettre à l'ASQ. Nous vous remercions tous d'être venus fêter avec nous.



Vue de la table d'honneur. De gauche à droite: Linda Giguère, Nancy Giguère, Claude Moreau, Jacques Voyer et Manon Desharnais.



Le Père Paul-Émile Brunet a lui aussi été honoré pour son grand dévouement envers la communauté sourde. Il a reçu un parchemin qui lui fut présenté par Manon Desharnais, présidente de l'ASQ.



Un hommage spécial a aussi été rendu à Mme Gertrude Belley, en reconnaissance de ses nombreux services rendus à l'ASQ au niveau de l'aide financière.



Lisa Charpentier interprète ici gestuellement la chanson-thème de la soirée: « Quand on est sourd ».



Linda Gingras, interprète pour l'ASQ depuis deux ans, reçoit elle aussi sa photo-souvenir.



Roger Duchesne, directeur de l'ASQ et ex-président, reçoit lui aussi sa photo-souvenir.



Manon Desharnais, présidente de l'ASQ, a eu elle aussi la surprise de recevoir une photo-souvenir des mains du président du comité organisateur, Claude Moreau.



Jacques Boudreault, président-fondateur de l'ASQ, reçoit une superbe photo-souvenir, des mains de Manon Desharnais, présidente actuelle, de l'ASQ.



Claude Moreau, président du comité organisateur des célébrations du 25^{ème} anniversaire, reçoit lui aussi sa photo-souvenir.



André Savard, vice-président de l'ASQ, s'est lui aussi mérité une photo-souvenir.



Gilbert Sirois, trésorier de l'ASQ, reçoit sa photo-souvenir.



Voici Nancy Giguère, secrétaire et interprète de l'ASQ depuis déjà quelques années, et sa photo-souvenir.



Nicole Gosselin s'est également mérité une photo-souvenir, en reconnaissance pour les nombreux services rendus à l'ASQ au niveau des activités sociales.



Normand Larrivée, ex-organisateur d'activités à l'ASQ, a lui aussi reçu une photo-souvenir.



Voici le groupe des gagnants de montants de 200,00 \$. De gauche à droite: Roger Couture, Jean-Marie Bilodeau, Lucien Thibault et Andrée Théberge. Mme Rita Boulianne n'apparaît pas sur la photo.



Le comité organisateur des festivités du 25^{ème} anniversaire de l'ASQ pose ici au grand complet.

À VENDRE

Calendrier en L.S.Q. 4,00 \$ Épinglette avec logo de l'A.S.Q. 4,50 \$

Envoyer à l'Association des sourds de Québec, Inc.
765, boulevard Charest est
Québec (Québec)
G1K 3J6

Spécial:
Épinglette et calendrier
7,00 \$



L'Association des Sourds de Beauce Inc.

10955, 2^e Avenue, St-Georges Est, Beauce (Québec) G5Y 1V9 (418) 227-1224 (ATS) ou (Voix)
Bureau: Lundi à vendredi de 9:00 h à 16:00 h

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1989-1990

Michel Thibaudeau – président
Jean-Paul Labbé – vice-président
Denise Morin – secrétaire

Yvon Veilleux – trésorier
Alain Gauthier – directeur

Lucie Lessard – directrice
Jocelyn Martel – directeur

La Maison des adultes, tu connais?

par **Jean BOULET**
Animateur-Formateur

Pour de plus en plus de personnes sourdes de la région de Québec, ce nom est familier. **LA MAISON DES ADULTES** c'est une école du Service régionalisé de l'éducation des adultes de la Commission scolaire de Charlesbourg.

Une école pour adultes où les programmes sont diversifiés et tiennent compte des besoins particuliers de la population, par exemple: alphabétisation, initiation à la vie communautaire, aide à la réintégration professionnelle des femmes et des personnes de plus de trente ans, accueil et référence etc.

LA MAISON DES ADULTES offre aussi, depuis plusieurs années, des programmes aux personnes sourdes et malentendantes. Voici d'ailleurs certains exemples.

Le programme de Formation Préparation à l'Emploi (FPES). Il aide les personnes sourdes à intégrer le marché du travail par des cours portant sur la recherche d'emploi, la situation du marché du travail, les lois ainsi qu'une démarche d'orientation, des visites de compagnies, des stages en entreprise...

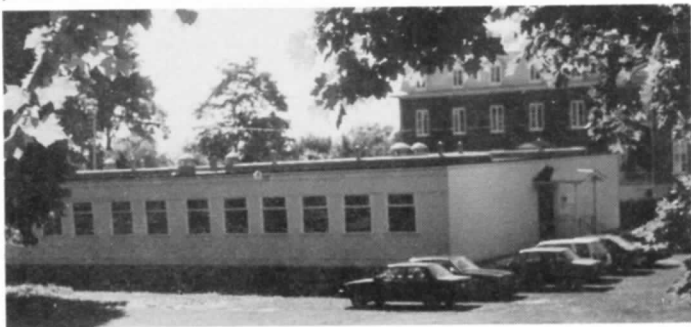
Les cours d'information sociale. Il s'agit de soirées conférence portant sur des thèmes choisis par les participants comme la justice, la santé, la sexualité, les services...

Les cours de français de différents niveaux adaptés pour les sourds.

Les cours en éducation populaire: cuisine micro-ondes, couture...

*Cette année près d'une centaine d'adultes sourds ont pu suivre un des programmes à **LA MAISON DES ADULTES** soit le jour ou le soir. Les cours sont donnés par des formateurs connaissant le langage gestuel ou encore par des formateurs sourds eux-mêmes. De plus, des interprètes sont utilisés pour les soirées-conférence.

Nous croyons que notre succès est dû à l'implication des personnes sourdes dans l'identification des besoins de formation déterminant les programmes à dispenser. Cette étroite concertation entre intervenants (comme moi) et les personnes sourdes est essentielle pour que les services offerts répondent réellement aux attentes des principaux intéressés. D'ailleurs, nous prévoyons développer de nouveaux programmes pour l'automne prochain et par le fait même d'intensifier l'implication et le leadership des personnes sourdes dans ces activités d'apprentissage.



C'est ici à la Maison des Adultes, située aux 8100, Trait-Carré O à Charlesbourg, qu'est offert le programme F.P.E.S. depuis 5 ans.

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue – Richard Lamoureux
Claudette Hogue
Audioprothésiste

4385, rue St-Hubert, suite 2
Montréal, Québec H2J 2X1
Tél.: (514) 597-2222
Près du métro Mont-Royal

NOUS SOMMES AU SERVICE DE TOUS NOS CLIENTS



Pour répondre aux demandes de notre clientèle souffrant d'un handicap auditif ou visuel, nous offrons des services adaptés à ses besoins.

NOUS VOUS DONNERONS LES RENSEIGNEMENTS DÉSIRÉS

Hydro-Québec rend accessibles les communications téléphoniques avec ses clients atteints d'une déficience de l'ouïe, détenteurs d'un appareil de télécommunication pour malentendants (ATME).

Appels de Montréal et des environs : 381-3847
Appels interurbains sans frais : 1-800-361-1297

NOUS POURRONS VOUS AIDER À LIRE VOTRE FACTURE

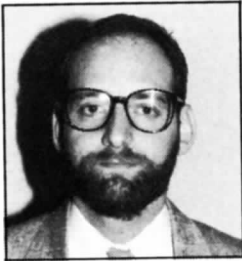
Les personnes ayant des difficultés à lire, celles qui éprouvent des problèmes de vision, les gens âgés dont la vue a baissé peuvent bénéficier de l'aide du personnel du service de la Clientèle pour lire leurs factures quand ils les reçoivent.

Le numéro de téléphone paraît sur la facture d'électricité.

L'ÉLECTRIFICACITÉ



Des sourds québécois manifestent à Toronto!



Jean DAVIA
Directeur général
de l'AAPA

Avez-vous entendu parler de cet événement tout-à-fait spécial qui a eu lieu le 13 mai dernier, à Toronto? C'est fort probable, car il s'agissait d'une importante manifestation publique organisée à l'occasion du mois de l'ouïe et où des sourds, des professeurs de sourds, des interprètes, des amis et des parents de sourds se sont réunis pour faire connaître publiquement leurs revendications pour une éducation de meilleure qualité pour les sourds. Quelques 1 100 personnes provenant des quatre coins de l'Ontario y ont participé. Ayant moi-même pris part à cet événement en compagnie de Jacques Boudreault et de quelques autres québécois impliqués dans le milieu de la surdité, je peux vous donner un bref compte-rendu.

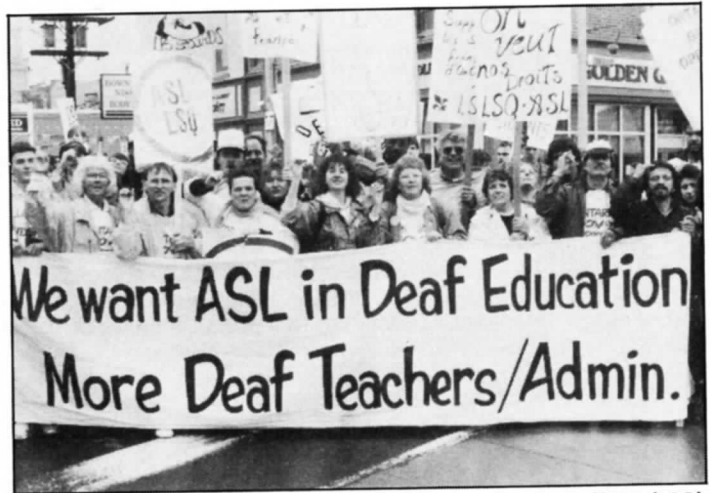
L'objectif de cette démarche était de faire reconnaître le droit des sourds à une éducation qui tienne vraiment compte de leur spécificité culturelle et de leur mode particulier de communication (le langage gestuel), et d'exiger que des mesures appropriées soient prises par les autorités dans le but de réaliser réellement ce droit dans le monde de l'éducation. Les quatre principales revendications des manifestants étaient les suivantes:

- Empêcher la fermeture des écoles spécialisées pour les sourds pour que, par leur moyen, la culture sourde et le langage gestuel des sourds soient préservés et même revalorisés.
- Que l'ASL et, au Québec, la LSQ, soient utilisés comme langues principales d'enseignement aux sourds.
- Que davantage d'enseignants et d'administrateurs scolaires sourds soient embauchés.
- Que des corps intermédiaires permanents proches du niveau ministériel soient créés dans chaque province canadienne, et qu'ils aient pour tâches de superviser tout ce qui touche à l'éducation des sourds dans leur province respective.

Par la même occasion, nous avons pu rencontrer nos homologues ontariens et en avons profité pour échanger avec certains leaders nationaux concernant l'avenir de l'éducation des sourds au Québec.

Nous savons que l'éducation des sourds est un des points chauds de l'actualité et qu'elle est même matière à controverse, puisque des manifestations semblables à celles de Toronto ont eu lieu en plusieurs endroits à travers le Canada au cours des derniers mois, dont en Saskatchewan, en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Écosse. Ces diverses manifestations publiques sont autant d'exemples qui démontrent combien le taux d'insatisfaction de la population sourde face à la situation qui prévaut actuellement dans le domaine de l'éducation des sourds est important, et combien il est urgent que les autorités se penchent enfin sur ce problème, mais en écoutant les avis des principaux intéressés: les sourds eux-mêmes.

Il est clair en ce domaine que nous sommes présentement sous l'influence bénéfique des événements qui ont eu lieu en mars 1988 à Washington, aux États-Unis, où le mouvement de protestation spontané des étudiants de l'Université Gallaudet a obtenu l'élection, pour la première fois de son histoire, d'un président sourd pour l'Université Gallaudet. Ces manifestations canadiennes ont eu pour but de sensibiliser la population au problème de la reconnaissance du droit des sourds



Sur cette banderole sont exprimées nos revendications: l'ASL (LSQ) dans l'enseignement aux sourds, plus d'enseignants et d'administrateurs sourds. Nous reconnaissons (pas dans l'ordre) Monique et Jacques Boudreault, Josée Villeneuve, Lina Lavallée, Chantal Blais, Manon Desharnais.
Photographe: Monique BOUDREAU

à recevoir une éducation qui respecte leur identité culturelle et leur langue gestuelle mais, disons-le bien franchement, ce n'est pas encore gagné.

Car c'est maintenant au Québec que nous devons nous atteler sérieusement à la tâche de communiquer aux instances décisionnelles du monde de l'éducation des recommandations appropriées concernant l'éducation des sourds. Nous ne devons pas perdre de vue que, dans une société comme la nôtre, une éducation solide est essentielle, et que c'est pour nous un droit fondamental que d'obtenir que les méthodes et les programmes pédagogiques utilisées dans les écoles pour les sourds répondent efficacement aux vrais besoins des élèves et des étudiants sourds.

Car, contrairement à ce que beaucoup de spécialistes, d'enseignants ou d'administrateurs scolaires entendants pensent, nos propositions sont loin d'être des énoncés idéologiques, elles sont le résultats d'observations et d'expériences vécues dans le milieu scolaire, et expriment des besoins réels liés à une culture et à une langue qui sont propres aux sourds mais qui sont oubliées ou négligées trop facilement dans un milieu scolaire dirigé par des entendants qui sont encore trop souvent ignorants ou indifférents à la culture et à la langue des sourds et aux répercussions qu'elles ont sur le processus d'apprentissage.

Et si les autorités concernées ne veulent toujours pas *entendre* raison, nous pourrions toujours leur adresser notre message d'une façon qu'ils comprendront certainement, c'est-à-dire par le moyen de manifestations similaires à celles de Toronto et des autres provinces canadiennes. Qu'on se le tienne pour dit!



Le groupe de manifestants québécois pose ici en compagnie de quelques ex-québécois (dont M. Roger St-Louis) et de deux leaders sourds ontariens: MM. Henry Whalen, président de l'Association des sourds de l'Ontario, et Gary Malkowski, président du Groupe de pression sur l'éducation.



Les participants québécois se sont mis au premier rang pour bien voir les conférences.



Gary Malkowski, leader sourd ontarien et ami des sourds québécois, s'adresse ici aux manifestants, en face du parlement de l'Ontario, à Toronto.

Aux personnes sourdes et malentendantes:

Église Vie et Réveil, Inc.
1815, rue Ste-Catherine est
Montréal

L'Église Vie et Réveil est une assemblée chrétienne évangélique. Nous sommes basés sur la parole de Dieu lue et comprise intégralement. Nous professons que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et qu'en croyant en lui et en le recevant dans nos coeurs, nos vies en sont transformées et que nous recevons le don de la vie éternelle. Pour exprimer notre joie et notre foi, nous nous assemblons tous ensemble dans un même lieu pour louer le Seigneur et chanter des cantiques en son honneur, et aussi pour entendre la Parole de Dieu. Comme nous croyons que Jésus est toujours le même, nous nous attendons à chaque assemblée à recevoir de lui.

- Des cours bibliques sont offerts tous les dimanches, de 13:00 à 14:00.
- Un service d'interprétation vous est aussi offert tous les samedis soir, à compter de 19:00.
- De plus, une émission de télévision est présentée au réseau Quatre Saisons de 9:00 à 9:30, le dimanche matin.

Pour de plus amples informations:

524-6028 (ATS) ou 659-6458 (Voix)



Le Groupe Litho Acme remporte

le trophée Gutenberg !



Saviez-vous que :

- du 17 au 21 janvier 89 avait lieu la semaine de l'imprimerie.
- pour couronner cette semaine, un imprimeur se voit remettre le prix **Gutenberg**, reflet de l'excellence de son travail.
- depuis cinq ans, et encore cette année, le **Groupe Litho Acme** remporte le trophée **Gutenberg**

Saviez-vous qui est :

- **Gutenberg** ? Imprimeur allemand, il a inventé la presse à imprimer (1434). C'est pour lui rendre hommage que l'**Association des Artisans des Arts Graphiques** remet au meilleur imprimeur montréalais le trophée qui porte son nom.
- Le **Groupe Litho Acme** ? C'est le regroupement de cinq compagnies ; à Montréal, Litho Acme et Les Ateliers des Sourds ; à Québec, Litho Acme ; à Toronto, Acme Graphics et Foxford Graphics.

Ce qui permet au **Groupe Litho Acme** de remporter des prix ? La compétence, l'expérience et le professionnalisme de ses employé-es, sa versatilité et son équipement à la fine pointe de la technologie (scanners à rayon laser, presse Heidelberg à contrôle électronique). C'est le nouveau monde de l'imprimerie.

Chaque année, le **Groupe Litho Acme** participe au concours « **Superb Printing** » où rivalisent les meilleurs imprimeurs en Amérique du Nord. Un jury analyse chacune des pièces selon des critères précis : repérage — couverture d'encre — netteté de l'impression — choix de l'encre et du papier — apparence générale — difficulté d'impression.

Depuis quelques années, Montréal reçoit de nombreux prix et dépasse largement Toronto, Boston, Chicago et Rochester.

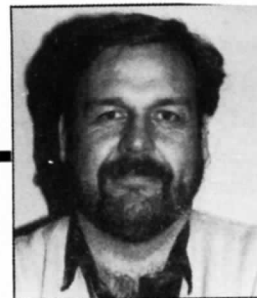
Parmi les imprimeurs montréalais, le **Groupe Litho Acme** est celui qui a reçu le plus de prix, 27 sur 172. Il se mérite donc pour la cinquième année consécutive le trophée **Gutenberg**.

Vous voulez tout (!) savoir sur l'imprimerie, les questions se bousculent dans votre esprit, vous aimeriez interviewer messieurs Claude Clermont (dir. gén.) et Jacques Denault (vice-prés.) du **Groupe Litho Acme**, n'hésitez pas à me contacter:

Geneviève Lahaise, attachée de presse
Tél. 521-6189



À gauche, monsieur Guy Denault président, à droite monsieur Claude Clermont, directeur général du Groupe Litho Acme, fiers d'avoir gagné pour la cinquième année consécutive le trophée Gutenberg.



Le langage gestuel au 18^{ième} siècle: un moyen de communication très bien structuré

Pierre Desloges (né en 1747), un relieur et colleur, fut l'auteur du premier livre à avoir été écrit par une personne sourde. Cet ouvrage, *Observations d'un sourd-muet*, publié en France en 1749, racontait des faits basés sur son expérience vécue et sur la langue de la communauté des sourds, en ce temps-là, et nous fournit la preuve de l'existence d'une large communauté de sourds, pour la plupart artisans ou ouvriers non qualifiés, dans le Paris du 18^{ième} siècle. De plus, il nous fournit aussi la preuve de l'utilisation par ces personnes sourdes d'un langage gestuel très bien structuré. Donc, la langue des signes français fut bien le principal moyen de communication parmi les sourds, et cela bien avant la fondation de l'Institut de Paris par l'Abbé de l'Épée et son invention des "signes méthodiques".

Plusieurs écrivains entendants de l'époque, et même antérieurement, notèrent d'ailleurs que les sourds conversaient par le moyen d'un langage gestuel, l'essayiste et philosophe français Michel Eyguem de Montaigne observant même, dès le 16^{ième} siècle, qu'il devait bien y avoir une "grammaire gestuelle" dans leurs communications. Cependant, le livre de Desloges était le premier à être écrit par une personne étant elle-même sourde, et donnait de ce fait une première description en profondeur des sourds et de leur communauté culturelle.

Desloges était devenu sourd à l'âge de sept ans. Sa langue maternelle était donc le français. Bien que son éditeur, B. Morin, se soit longuement étendu dans son introduction sur le fait que le manuscrit du livre ait été abondamment corrigé afin d'enlever les nombreuses fautes grammaticales et de ponctuation, il demeure que le récit est bien celui de Desloges. Dans son livre, Desloges expliquait que peu après être devenu sourd, il ne pouvait plus se faire comprendre qu'avec un défaut de prononciation, ou par écrit. Pour ce qui est des signes, avant qu'il ne rencontre les sourds, ils n'étaient que disjoints, isolés, incomplets et sans continuité.

Sa première exposition au langage gestuel se produisit lorsqu'il rencontra le serviteur sourd d'un comédien italien au cours d'un voyage touristique à travers la France. Selon Desloges, le sourd italien lui enseigna l'art de mettre des signes ensemble afin de former des images distinctes avec lesquelles on peut représenter différentes idées et les communiquer à d'autres personnes et converser ainsi avec elles avec ordre et sans interruption. Quoique cet ami italien ne savait ni lire ni écrire, il enseigna néanmoins à Desloges comment communiquer par signes.

Ainsi instruit du moyen le plus apte à permettre aux sourds de communiquer efficacement entre eux, Desloges put examiner quelle était la situation de ses frères et sœurs sourds. Il découvrit que lorsqu'ils commencèrent à voyager et à déménager dans les villes, les sourds avaient vite constaté que leurs signes familiaux ou communaux n'étaient plus suffisants, et qu'en s'associant avec les autres sourds, ils avaient dû développer un langage commun leur permettant de converser facilement entre eux de divers sujets. C'est ainsi qu'il a rencontré des sourds qui étaient plus instruits que lui. À leur contact, il apprit rapidement à combiner et à perfectionner ses signes, cet art si difficile, lui disaient-ils, d'exprimer et de peindre les pensées, même les plus abstraites, au moyens de signes gestuels, et cela avec ordre et précision.

Desloges n'a jamais fréquenté l'Institut de Paris, car il était déjà dans la vingtaine lorsque l'Abbé de l'Épée commença à expérimenter l'enseignement aux sourds avec des signes, et rien ne laisse supposer que ces deux hommes se soient jamais ren-

contrés. Cependant, Desloges était au courant de la controverse grandissante qui opposait l'Abbé de l'Épée, qui plaidait à Paris en faveur des "signes méthodiques" pour l'enseignement aux sourds, et l'Abbé Deschamps qui, à Orléans, s'acharnait à démontrer que les signes ne pourraient jamais devenir un outil viable pour l'enseignement. Ce fut justement cette polémique qui incita Desloges à devenir publiquement un défenseur de la langue des signes "comme un Français qui sent que sa langue a été amoindrie par un Allemand qui ne connaît que quelques mots en français. Je pensais que j'étais obligé de défendre ma langue contre les fausses accusations de cet auteur [Deschamps]". Un des résultats de ses activités de défense du langage gestuel français fut l'acceptation, par l'Église de France, du langage gestuel lors des messes et de la célébration des mariages.

Desloges n'avait aucune éducation formelle. Il défendait sa langue en termes simples. Il voulait bien montrer que sa langue était utile et efficace, mais sans trop expliquer en détail comment elle fonctionnait. Quant à l'idée de l'analyser en détail, il disait que cela serait une entreprise énorme et que cette analyse remplirait plusieurs volumes, et il craignait que cette langue pourtant si dynamique et énergique semble pauvre aux lecteurs, si elle leur était expliquée dans un livre écrit par un écrivain incompetent. Cependant, il en donna un exemple en décrivant ce que les linguistes d'aujourd'hui appelleraient les qualificatifs: après avoir montré le signe générique pour le terme "pâtisserie", il montra qu'une variété particulière de pâtisserie se communiquait gestuellement par un signe montrant sa grandeur et sa forme.

Mais Desloges n'a jamais essayé de décrire les signes composant le vocabulaire de la Langue des signes français de son temps. Il se borna à indiquer qu'au moins quelques-uns des "signes méthodiques" que l'Abbé de l'Épée décrivait dans un livre étaient les mêmes que ceux utilisés par la communauté des sourds. À cause de cela, la distinction entre les "signes méthodiques" et la Langue des signes français ne se fit qu'une génération plus tard.

Desloges n'a jamais répondu à la question de savoir quand la Langue des signes français est apparue comme telle. Son but était simplement d'informer le public sur l'existence des sourds, sur leurs moyens de subsistance et sur leur organisation sociale, afin de faire comprendre que les sourds vivaient à peu près aussi bien que les entendants. Cependant, il apparaissait clairement, à la lecture de son ouvrage, que les sourds de cette époque devaient faire face à des préjugés fortement ancrés dans la mentalité des entendants.

Desloges ne fut pas un grand leader des sourds français du 18^{ième} siècle. Il fut simplement un travailleur sourd comme les autres, à Paris, et il vécut au sein d'un système très développé d'assistance mutuelle, où les sourds se tenaient compagnie les uns aux autres, échangeaient des informations et s'entraidaient mutuellement pour survivre ensemble dans la société. Ce faisant, ils ont considérablement développé et raffiné leur langue, la Langue des signes français.

Pour terminer, je dirai que le livre de Desloges nous apporte la preuve que les sourds français étaient, dès le 18^{ième} siècle, des adultes intelligents, responsables d'eux-mêmes et de leur communauté, et fiers de leur culture et de leur langue, et cela avant même que les entendants ne commencent à "intervenir" auprès d'eux.

Tiré de: *Gallaudet Encyclopedia of Deaf People and Deafness.*



C'est dans un magnifique décor que les congressistes avaient la joie de prier.



Avec sa voix chaude et son coeur de chrétien, Aimé Major a chanté Marie, la Paix, l'Amour, la Joie.



Nous reconnaissons ici Sr. Yvette Renaud, interprétant au bénéfice des participants sourds.



Congrès Marial du Diocèse de Saint-Jérôme

6 et 7 mai 1989

Photos CORMIER, Écho du Nord

Ce fut un événement marquant pour le diocèse. Les deux jours que viennent de vivre des chrétiens et chrétiennes de toutes les parties du diocèse de Saint-Jérôme ne peuvent être que le prélude à une meilleure connaissance de Marie, Mère de Du Christ et de son rôle dans l'Église ainsi qu'à un accroissement sinon à une propulsion de sa dévotion dans notre milieu... Ainsi s'exprimait l'évêque de Saint-Jérôme, Monseigneur Charles Valois.

Les organisateurs du Congrès, dont le thème était MARIE, TENDRESSE DE DIEU POUR SON PEUPLE, avaient fait appel à six conférenciers de marque qui, tour à tour, ont exposé, avec compétence et conviction, les principaux aspects du rôle qui est dévolu à Marie dans l'Église et dans la vie spirituelle des chrétiens. Les conférences étaient entrecoupées d'intermèdes de chants, de prières et de méditations. Soeur Yvette Renaud, f.c.s.p., interprétait pour les mal-entendants, qui souhaitent vivre d'autres expériences du genre.



La participation des Chevaliers de Colomb et des Filles d'Isabelle a contribué à donner du panache aux principales cérémonies du congrès.

**NOUS SOMMES AU SERVICE DE LA
COMMUNAUTÉ SOURDE DEPUIS 1948.**

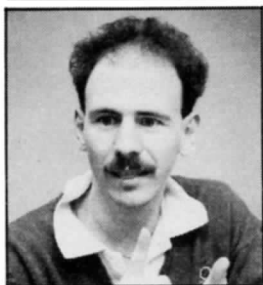
**SERVICES: CAMP DE VACANCES
PROGRAMME DE RÉPIT
ACCUEIL DE GROUPES**



**INFORMATION :
849-6109**



**UN SÉJOUR
à la
Villa Notre-Dame
de Fatima...**



**Association des personnes
sourdes de l'Estrie**

Le milieu estrien à l'écoute de la personne non-entendante

Luc MASCOLO
Directeur de la promotion

Sherbrooke, le 19 avril 1989. Après deux (2) années de sensibilisation auprès des directions des établissements des secteurs publics et parapublics, l'Association des personnes sourdes de l'Estrie se dit très satisfaite des résultats obtenus jusqu'à maintenant.

Présentement près de vingt-cinq services (Centres hospitaliers, CLSC, Centre d'Emploi et d'Immigration du Canada, etc...) sont accessibles à la personne sourde par le biais des services d'interprétation visuelle.

De plus, le CLSC Gaston Lessard a accepté récemment la responsabilité de la gestion régionale du service d'interprétation visuelle, consolidant ainsi nos acquis pour une intégration dans la communauté estrienne.

Cette ouverture du milieu à nos besoins comme personne aux prises avec une déficience auditive, démontre une reconnaissance de notre droit de vivre comme toute autre personne, à part entière...

En terminant, nous désirons remercier chacun des établissements participants et plus particulièrement, l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ), le Centre de Réadaptation Estrie (CREI) et le CLSC Gaston Lessard qui ont supporté l'Association dans ses efforts pour l'accessibilité des services à la communauté.

LISTE DES RESSOURCES IMPLIQUÉES

Voici maintenant la liste officielle des établissements ou organismes ayant répondu positivement à la sollicitation des personnes sourdes:

- Action Handicap Estrie
- Centre d'Emploi et d'Immigration du Canada
- Centre de Réadaptation Estrie
- Centre des services sociaux de l'Estrie
- Centre hospitalier de Coaticook
- Centre hospitalier Lac Mégantic
- Centre hospitalier La Providence
- Centre hospitalier St-Louis de Windsor
- Centre hospitalier St-Vincent de Paul
- Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke
- CLSC Alfred Desrochers
- CLSC Maria Thibault
- CLSC Fleur de Lys
- CLSC SOC
- CLSC Gaston Lessard
- CLSC Val St-François
- CLSC La Chaumière
- Commission scolaire catholique de Sherbrooke, Éducation des adultes
- Conseil régional de Santé et des Services sociaux
- Office de protection du consommateur
- Office des personnes handicapées
- Palais de Justice
- Sûreté du Québec

Photos: LA TRIBUNE (Stéphane Lemire)



Dans l'ordre habituel: M. Jacques Lacroix, directeur général du CLSC Gaston Lessard, de Sherbrooke, Mme Christine Ouellette, de l'OPHQ, Mme Manon Robert, du Centre de réadaptation Estrie, et M. Luc Mascolo, directeur de la promotion à l'Association des personnes sourdes de l'Estrie.

Un service d'interprétation au CLSC Gaston-Lessard

Sherbrooke, le 19 avril 1989 - L'Office des personnes handicapées et le CLSC Gaston-Lessard sont associés dans un projet d'interprétation visuelle dans la région de l'Estrie.

L'OPHQ croit importante cette association qui assure aux personnes malentendantes et sourdes le droit à l'accessibilité aux communications.

L'OPHQ s'engage à verser au cours du présent exercice financier le montant de 18 400 \$, lequel maintiendra le service d'interprétation visuelle auprès de cette clientèle qui ne peut en bénéficier autrement.

L'OPHQ tient à souligner que déjà dans la région de l'Estrie, 23 organismes défrayent eux-mêmes les coûts de tel service. L'OPHQ, l'Association des personnes sourdes de l'Estrie, les interprètes et une intervenante du Centre de réadaptation de l'Estrie poursuivent la campagne de sensibilisation afin d'amener les autres organismes de la région à se joindre à cet effort pour que les personnes malentendantes et sourdes soient intégrées à part égale.

Source: **Christine OUELLET**
Agente de développement
Office des personnes handicapées du Québec



Association des Sourds de la Mauricie Inc.

253, 3e rue, Suite 322, Shawinigan, G9N 1H5

Président: **Raymond St-Pierre**
Vice-présidente: **Adrienne Grenier**
Secrétaire: **François Gauthier**

Trésorier: **Hervé Germain**
Directeur: **Yves Ayotte**

Les francophones se sentent menacés par les anglophones, même en langue signée

(Suite et fin)

par **Mark ABLY**
du journal "The Gazette"

Traduit par:
Fernande CHARRON

La langue signée utilisée au Québec est complètement différente de celle du Canada anglais; de plus, elle est également complètement différente de la Langue des Signes Française.

Les Québécois sourds issus d'un environnement francophone adoptent, le plus souvent, la Langue des Signes Québécoise (LSQ). Leurs compatriotes vivant dans une famille anglophone utilisent soit la Langue des Signes Canadienne (CSL) ou sa proche parente, la Langue des Signes Américaine (ASL).

"La langue signée de chaque pays n'est pas une contrepartie de la langue orale," insiste Dr. Pettito de l'Université McGill. Elle précise que les langues signées britannique et américaine ne se ressemblent en rien.

Dr. Pettito, Serge Brière et une équipe de chercheurs du "Laboratoire: langue, signe et processus cognitifs" à McGill, analysent maintenant la grammaire de la LSQ. Des projets similaires prennent place dans les universités de plusieurs pays, puisque la nature intrigante des langues signées du monde demeure inconnue.

Dans les années '50 et '60, les scientifiques avaient tendance à chercher l'insaisissable grammaire de l'ASL dans les positions des mains.

"Mais il en résulte," explique Dr. Pettito, "que la grammaire réside dans des changements complexes de mouvements dans l'espace. L'information est transmise par la qualité des directions de mouvement."

Malgré que personne ne connaît le nombre exact d'hommes, de femmes et d'enfants qui utilisent une langue signée, ils sont probablement plus nombreux que nous l'imaginons.

"Environ une personne sur mille souffre, à un degré quelconque, d'une perte auditive," dit le Dr. Jamie MacDougall, chercheur en chef de l'étude "The McGill Study of Deaf Children in Canada (1987)".

Le plus souvent, les pertes auditives sont reliées à un problème génétique; parmi les autres causes fréquentes, nous retrouvons la méningite, les traumatismes de naissance, les infections de l'oreille moyenne, et la rubéole chez la mère.

Toutes les personnes qui ont une perte auditive n'utilisent pas nécessairement une langue signée, bien sûr. Malgré cela, l'ASL est dite la quatrième langue la plus utilisée aux États-Unis.

"Ça prend quand même assez de temps à apprendre," admet Dr. Pettito. "Les langues signées sont très infléchies, ainsi, de la même manière que si vous étudiez le russe ou le serbo-croate, vous devez apprendre toutes les terminaisons."

Quand les commentateurs politiques réfèrent à la question de la langue au Québec, comme d'un dialogue de sourds, ils sont probablement plus adéquats qu'ils ne le pensent.

D'une manière aussi ironique et étrange que le monde des entendants de Montréal, les sourds francophones et anglophones de Montréal ont une culture et une langue distinctes qui leurs sont propres.

"Ils fréquentent des clubs sociaux différents," dit Dr. Pettito. "Ils ont leurs propres journaux. Oui, la LSQ est menacée par l'ASL."

"Ainsi, si vous êtes un locuteur de la LSQ et que vous utilisez trop de signes de l'ASL, vous allez vous faire corriger."

Source: **The Sunday Gazette**, 12 mars 1989



De gauche à droite: Paula Marentette, Serge Brière, Fernande Charron et Laura Pettito.
Photographe : Jean-Marc LACHAMBRE

TÉL.: (514) 931-4555

IAN MARK & ASSOC.
AUDIOPROTHÉSISTE
HEARING AID ACOUSTICIAN



IAN MARK

4479 O. STE. CATHERINE W.
MONTREAL, P.Q. H3Z 1R6



L'Association des Adultes avec Problèmes Auditifs de Montréal offre des services de consultation, des cours et met sur pied des projets dans le but d'aider toute personne avec un problème auditif (sourd, mal-entendant, devenu-sourd...) à mieux vivre dans la société.

COTISATION ANNUELLE

Membre actif (toute personne avec un problème auditif)

\$ 5.00

Membre de soutien (parents, intervenants...)

\$10.00

10 055, rue Papineau, Suite 2704
Montréal, Qc. H2B 1Z9
Tél.: (514) 381-1923 (ATS ou VOIX)
(514) 381-8259 (ATS)

Service de Relais BELL: 1-800-363-6511

UN ORGANISME FINANÇÉ PAR
AN AGENCY FINANCED BY



Centraide

Naissance et baptême

Vanessa est née le 14 février 1989, 1er enfant de Jacques Bibeau et Martine Boissé. Elle a été baptisée le 7 mai 1989.

Félicitations aux heureux parents.

Mariages

À St-Hyacinthe, Manon Lemieux et Marc Poulin, le 3 juin 1989. L'abbé Paul Leboeuf, ptre, présida la cérémonie.

À Drummondville, Suzie Houle et Daniel Gagnon, le 10 juin 1989. L'abbé Paul Leboeuf, ptre, présida la cérémonie.

À Chicoutimi, Francine Tardif et Pierre Latulippe, le 24 juin 1989. L'abbé Paul Leboeuf, ptre, présida la cérémonie.

Félicitations et meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Félicitations à M. et Mme Yvon Veilleux (Jacqueline Gilbert), qui ont célébré leur 25ième anniversaire de mariage le 24 juin 1989, à Saint-Georges de Beauce.

Décès

À l'Hôpital du Sacré-Coeur, Mme Yvonne Charette Tanguay, une résidente du Manoir Cartierville, est décédée le 14 mai 1989, à l'âge de 89 ans. Elle laisse son époux Émilien.

DÉCÈS DU FRÈRE RONALD BÉLISLE CLERC DE SAINT-VIATEUR (1925-1989)

Le Frère Ronald Bélisle, C.S.V., de la Province religieuse de Montréal, est décédé au Centre Champagneur de Joliette, le 25 mai 1989, à l'âge de 63 ans, dans sa 34e année de profession religieuse. Né à Gardner, Mass. U.S.A., le 30 août 1925, Ronald Bélisle a étudié à l'Institution des Sourds de Montréal et est entré en 1954 chez les Oblats de Saint-Viateur, une association pour sourds aspirant à la vie religieuse. Il y fit une première promesse de persévérance le 4 mai 1956. Le 11 février 1984, avec onze autres confrères Oblats, il devenait Clerc de Saint-Viateur par l'émission de ses vœux perpétuels dans la Congrégation. Durant toutes ces années, il a rempli divers emplois au service de l'Institution des Sourds et du Centre 7400 de Montréal.

Outre sa famille religieuse, le Frère Ronald Bélisle laisse dans le deuil son frère, Laurier, sa belle-soeur Lisette Nantel et sa nièce Marie-Chantal.



À Baie Comeau, le père de Fernande Lavoie Larouche, est décédé le 27 mai 1989, à l'âge de 74 ans.

Frère Roland Bélisle, Clerc de St-Viateur, est décédé le 25 mai 1989, à l'âge de 63 ans.

Le frère de Mme Julienne Bergeron est décédé le 8 juin 1989, à l'âge de 62 ans.

Au Manoir de Cartierville, Mme Céline Richard est décédée le 9 juin 1989, à l'âge de 88 ans.

Nos sincères condoléances.

21ième couronnement de la Reine des Mères

Par le Club de l'Âge d'Or du Centre des Loisirs des sourds de Montréal, Inc.

par **Guy FREDETTE**
Secrétaire du CLSM

Photographe:
Claire LAUZIER

Le 13 mai dernier, un souper était organisé par le Comité de l'Âge d'Or du CLSM, à l'occasion du 21ième couronnement de la Reine des Mères. 80 personnes ont participé à cette soirée, dont 40 pour le souper. Presque toutes les anciennes reines étaient de la fête.



La nouvelle Reine des Mères, Mme Thérèse Lafortune, pose ici fièrement, en compagnie de Mme Joyce Brady, Reine 1988.

Le banquet fut présidé par M. Jacques Guérard, secondé de Mme Ginette Lamoureux. Il n'y avait que trois candidates cette année au titre de Reine des Mères. Par la suite, chacune a participé au tournoi de Mini-Putt, celle qui accumulerait le plus de point devant devenir l'heureuse élue. L'honneur échu à Mme Thérèse Lafortune, qui devint ainsi la 21ième Reine des Mères du CLSM.

Dans l'ensemble, cette fête fut bien réussie, le tout s'étant déroulé dans la simplicité et l'amitié. Félicitations à la nouvelle Reine des Mères et au Comité organisateur du CLSM.



Les ex-Reines des Mères du CLSM posent ici en compagnie de Jacques Guérard et Ginette Lamoureux, organisateurs, à droite.



Une visite chez un couple d'ex-Québécois: Louise Lemieux et Paul Arcand

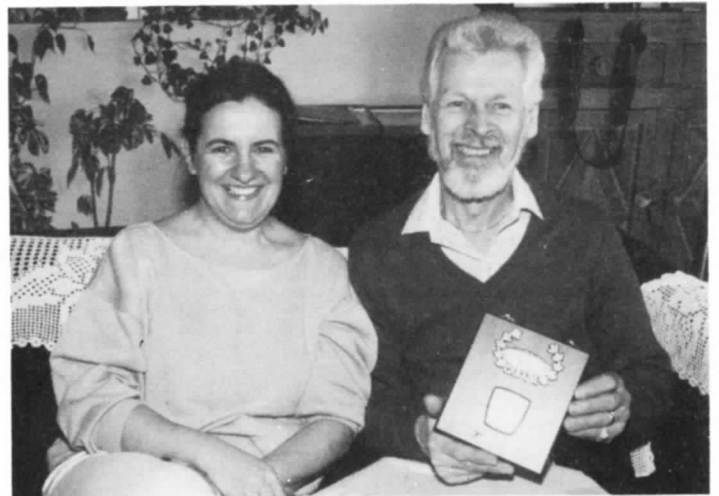
Luc MICHAUD

Au cours du séjour à Vancouver des équipes québécoises de curling, à l'occasion du 11^{ième} Championnat canadien de curling des sourds, du 26 mars au 1^{er} avril dernier, les membres de cette équipe ont rencontré un couple d'ex-Québécois. M. Paul Arcand et Mme Louise Lemieux, qui y demeurent depuis maintenant dix ans. Ce dernier les a aimablement invités à prendre un brunch chez lui, ce qui a permis à 11 membres de la délégation québécoise de mieux connaître Paul et même de lui réserver une petite surprise!

C'est ainsi que Paul a pu leur raconter le cheminement qui l'a conduit à "émigrer" en Colombie-Britannique en 1979. C'est après avoir travaillé successivement comme menuisier dans deux entreprises qui ont fait faillite et dans les cuisines au restaurant "Le Gobelet", à Montréal, qu'il a pris la décision de déménager dans l'Ouest, au moment d'une grève des employés de ce restaurant, afin de s'assurer d'un avenir plus stable sur les plans professionnels et économique. Il admet avoir eu quelques difficultés à se trouver un emploi, au début, à cause d'une connaissance alors insuffisante de l'anglais, mais il a suivi des cours de perfectionnement en anglais, ainsi qu'un cours d'entretien ménager. Après avoir réussi ces cours, il s'est trouvé un emploi dans un centre d'accueil pour personnes âgées, et il y travaille toujours.



Les 11 québécois posent ici en compagnie de Paul et Louise Arcand, devant leur magnifique résidence. La preuve qu'ils sont à Vancouver: on est en mars, et pas de neige!



L'heureux couple reçoit ici une plaque-souvenir en reconnaissance, de la part de leurs visiteurs québécois. Photographie: Luc MICHAUD

Paul et Louise se sont mariés l'an dernier. Ayant les cheveux et la barbe blancs, on le surnomme "Moïse". Et, s'il y a une chose qu'il est particulièrement fier de nous mentionner, c'est son amour de sa ville natale, Chicoutimi. Il dit qu'un écusson à la fleur de lys est gravé sur son cœur. Son épouse ajoute d'ailleurs que leur vie est comme celle de petits poissons qui doivent s'aventurer sur un chemin inconnu, car leur mère n'est plus là pour prendre soin d'eux.

En remerciement des services rendus durant la semaine du championnat, nous avons remis à Paul Arcand une plaque-souvenir, mais Paul et sa chère épouse nous ont bien mentionnés qu'ils vont revenir un jour sur le sol québécois.

AVIS

Il y aura un tournoi de golf les 25 et 26 août 1989, au Club Le Cardinal. Pour plus d'informations, contactez Ginette Nadeau au numéro (514) 464-8721.



- cabines d'esthétique
- art et technique de la coiffure
- esthéticienne diplômée
- coiffure personnalisée

tour jean-talon



ATS 273-1108
Voix 273-8622



1302 STE-CATHERINE EST
MONTREAL, P.Q.
H2L 2H5



FACE BEAUDRY

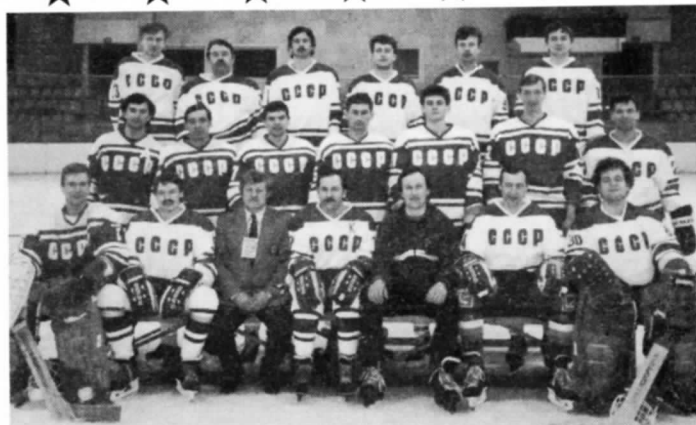
ATS 521-5141
Voix 523-3109

plaza granby

375-1554



L'équipe nationale du Canada de hockey sur glace des sourds, au grand complet.



L'équipe nationale de hockey sur glace des sourds de l'Union Soviétique.



УЧАСТНИК

par **Tony CAMPISI**

Président de la LAHGSM

Du 16 au 25 avril 1989, pour la première fois dans l'histoire des sourds, une équipe de hockeyeurs canadiens composée des meilleurs joueurs sourds au pays, dont cinq du Québec, se trouvait à Voronezh, ville située à 300 kilomètres au sud-est de Moscou, en Union Soviétique, pour y participer à un premier tournoi international de hockey sur glace des sourds.

Tout le crédit de cette première mondiale revient à juste titre à M. Roy Hysen, président de la Fédération canadienne de hockey sur glace des sourds (CDIHF), car il s'est rendu deux fois en Union Soviétique, en 1987 et 1988, pour réaliser une entente avec les représentants de l'Association des sourds de toutes les Russies, pour qu'une équipe canadienne puisse jouer contre une équipe russe. En retour, l'Union Soviétique participera au tournoi de hockey qui aura lieu lors des prochains Jeux mondiaux d'hiver pour les sourds, à Banff, Alberta, en 1991.

Ce premier tournoi international de hockey sur glace des sourds fut toute une révélation pour nos joueurs canadiens, car nos adversaires russes se sont révélés beaucoup plus coriaces que prévus, et nous avons dû leur concéder toutes les victoires, mais par des pointages serrés de 3 à 2 et 4 à 1. Heureusement que, par la suite, nous nous sommes consolés en vainquant la Tchécoslovaquie – qui participait aussi au tournoi – par les comptes de 8 à 1 et 16 à 4.



Nous reconnaissons sur cette photo, devant un wagon du train qui les a amenés à Voronezh depuis Moscou, Tony Campisi, à gauche, et son instructeur Roy Hysen, à droite.

Premier tournoi international de hockey sur glace des sourds

Voronezh, Russie, du 16 au 25 avril 1989

Mais en dépit de ces résultats, notre participation à ce tournoi s'est révélée très fructueuse pour notre équipe nationale, car c'était pour nous une première expérience du genre, et c'était aussi une première opportunité pour nos deux pays de créer des liens de confiance et d'amitié qui pourront se renforcer au long des années. Et surtout, nous espérons avoir de nouveau l'occasion d'affronter nos adversaires soviétiques au cours des prochaines années.

En terminant, je tiens à vous faire savoir que le prochain camp d'entraînement de l'équipe canadienne de hockey sur glace des sourds aura lieu en avril 1990, à Montréal, afin de nous permettre de fourbir nos armes en prévision de notre participation aux prochains Jeux mondiaux pour les sourds, à Banff, Alberta, en 1991. Et la LAHGSM sera la grande responsable de l'organisation de ce camp d'entraînement.

ХОККЕЙ			
МЕЖДУНАРОДНЫЙ ТУРНИР			
УЧАСТВУЮТ НАЦИОНАЛЬНЫЕ СБОРНЫЕ КОМАНДЫ			
КАНАДЫ	ЧССР	СССР	
КАЛЕНДАРЬ ИГР:			
19	апреля	СССР – ЧССР	Начало в 18 час. 30 мин.
20	апреля	ЧССР – КАНАДА	Начало в 18 час. 30 мин.
21	апреля	КАНАДА – СССР	Начало в 18 час. 30 мин.
22	апреля	ЧССР – СССР	Начало в 13 час.
23	апреля	КАНАДА – ЧССР	Начало в 13 час.
24	апреля	СССР – КАНАДА	Начало в 13 час.

Ceci, c'est le calendrier du tournoi, en russe bien sûr.



Les officiels canadiens. De gauche à droite: Roy Hysen, instructeur en chef et président de la CDIHF, Barrie Elliott, assistant-instructeur, Sharon Hoeppner, interprète anglophone, et Yves Fecteau, entraîneur.



La délégation québécoise en Union Soviétique. De gauche à droite: Claude Pothier, gardien de but, Charlie Fecteau, défenseur, Steve Ferreira, ailier gauche, Paul Groulx, défenseur, et Tony Campisi, gardien de but.



Nouvelles de la FSSQ

Par Luc MICHAUD

Cela fait deux ans maintenant que nous sommes à la Maison de la Surdité, au 10055, avenue Papineau, et que notre bureau est ouvert cinq soirs par semaine pour vous y accueillir. (Cependant, je vous conseille de vérifier nos heures d'ouverture, ou encore de nous téléphoner pour prendre un rendez-vous, pour être sûr de pouvoir nous rencontrer.)

Cette année, il y a un nouveau venu dans notre organisation, soit M. André Chevalier, qui occupera le poste de trésorier en remplacement de Mlle Nathalie Gagnon. Mais Nathalie restera cependant membre du conseil d'administration jusqu'aux prochaines élections.

Je désire aussi vous annoncer que nous aurons cette année notre 21 me Congrès des sports de la FSSQ, ainsi qu'un deuxième Gala du mérite sportif sourd québécois, qui auront lieu à l'Auberge des gouverneurs,   Québec, les 6, 7 et 8 octobre prochains. Vous recevrez bientôt des dépliants et des circulaires qui vous informeront au sujet des activités du congrès. Les membres du Conseil d'administration apprécieront de vous voir à Québec pour supporter nos athlètes, échanger et vous amuser. La raison pour laquelle nous organisons notre congrès à Québec est que nous devons faire connaître notre organisme dans la région, et aussi nous savons que les gens de Québec sauront très bien vous accueillir.

Cette année, certains organismes affiliés à la FSSQ ont présenté une demande d'aide financière au Ministère du loisir, de la chasse et de la pêche, pour répondre à leurs besoins concernant l'entraînement des athlètes. Nous espérons que le Ministère pourra aider ces organismes.

Pilon^(R)

FOURNITURES
DE BUREAU

Siège social: 666, boul. St-Martin Ouest,
Laval (Québec), H7M 5G4

Commandes téléphoniques:

Montréal: 332-4440 Extérieur: 1-800-363-8259

Service de représentants & administration

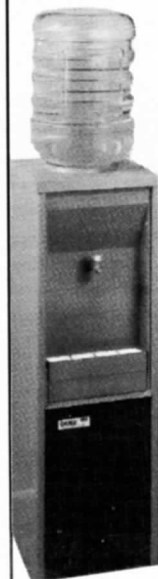
Montréal: 629-6666 Extérieur: 1-800-363-4270

Fax: 332-2397 TÉLEX: 055-61758

Cette année aussi, un comité de travail va préparer l'envoi de formulaires d'inscription pour les athlètes qui désirent se préparer en vue de participer plus tard aux Jeux mondiaux pour les sourds ( t  ou hiver).   partir de l'automne et jusqu'au printemps 1990, la FSSQ sera en contact avec le MLCP et les Fédérations uni-sports afin de chercher des moyens d'aider nos athlètes sourds à s'entraîner. La FSSQ a donc besoin de votre collaboration si vous êtes intéressé(e)   participer à ce comité de travail.

Et nous sommes fiers de nos deux Québécois qui ont participé au Tournoi international de bowling des sourds, en Allemagne de l'Ouest. Le Canada s'y est classé au deuxième rang. Nos deux Québécois sont MM. Jacques Gravel et Berton Veira. Ils nous ont rapport  un trophée, qui restera exposé au siège social de la FSSQ. De plus, le bowling a été officiellement accepté par le CISS comme discipline olympique, et il sera inscrit au programme des Jeux mondiaux d'hiver pour les sourds qui auront lieu en Finlande en 1995. Vous pouvez déjà commencer à vous entraîner! Et sur ce, à la prochaine.

Si vous désirez plus d'informations sur le 21 me Congrès des sports de la FSSQ et / ou sur le 2 me Gala du mérite sportif sourd québécois, n'hésitez pas à nous contacter, en téléphonant au (514) 385-1148, et demandez Luc Michaud ou Gigi Fiset. Nous nous ferons un plaisir de vous aider.



D.L. TRAITEMENT D'EAU, INC.

Analyse • Distillation
Refroidisseurs
Vente • Service



NOUS VENDONS

EAU PURE DISTILLÉE

58, rue Laurier, Repentigny
Lorraine Beaupré (conn it la L.S.Q.)
ATS ou VOIX: (514) 654-6097

LIVRAISONS   MONTRÉAL



DÉFI SPORTIF 89
DES ATHLÈTES
HANDICAPÉS

Du hockey cosom haut en couleurs au Défi Sportif 89

Par **Jean ALLARD**,
Relationniste

Guy FREDETTE
Collaboration spéciale

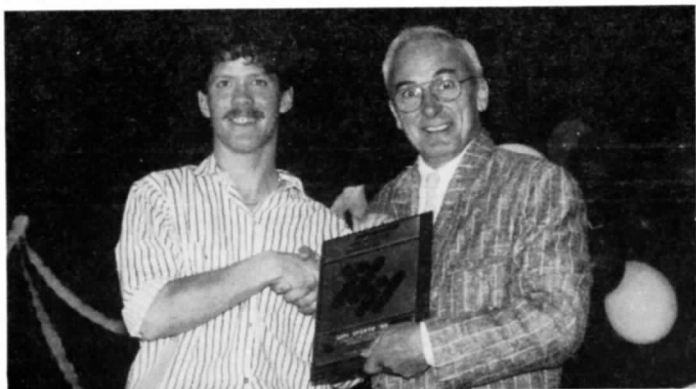
Le Centre des loisirs des sourds de Montréal étaient encore une fois au rendez-vous du DÉFI SPORTIF 89. Accueillant cette année plus de 1000 athlètes, le DÉFI SPORTIF, qui s'est déroulé du 2 au 7 mai au complexe sportif Claude Robillard, a présenté bon nombre de compétitions sportives dont du hockey cosom pour les sportifs handicapés auditifs.

Quatre équipes, soit le C.C.C.P., le Canadien, les Blancs et les Bleus, sont venus se disputer les honneurs de ce tournoi à la ronde de hockey cosom qui fut pour le moins mouvementé. Le C.C.C.P. et les Blancs se sont nettement démarqués en remportant chacun de leur côté des matchs aux pointages décisifs contre leurs adversaires. Par contre, la rencontre de ces deux équipes fut particulièrement serrée et c'est par la marque de 6 à 5 que les Blancs ont eu raison du C.C.C.P., remportant ainsi l'or. Le C.C.C.P. a donc terminé au deuxième rang, gagnant ainsi la médaille d'argent, tandis que les Bleus repartaient avec la bronze en poche.

Par ailleurs, le samedi 6 mai, le C.L.S.M., représenté par l'équipe des Blancs, a rencontré lors d'un tournoi invitation de hockey cosom l'Association des sourds de Québec. Remportant deux joutes par les marques de 6 à 3 et de 6 à 4, et annulant le dernier des trois matchs au programme, Montréal a démontré sa suprématie dans cette discipline et n'a sans doute rien à envier à Québec.



La banquet de clôture du Défi sportif '89 était animé par nul autre que Yvon Deschamps, porte-parole officiel du Défi sportif depuis déjà six ans. Il est ici accompagné de la chanteuse Judi Richards, sa charmante épouse (au micro) et de Huguette Caron, interprète, à qui il semble donner de la difficulté (?).



L'athlète par excellence chez les sourds au Défi sportif '89, Alain Cadieux, des Blancs du CLSM, reçoit ici la plaque "Yvon Deschamps", qui lui est remise par nul autre que Yvon Deschamps lui-même. Bravo. Alain!

Trois athlètes étaient en lice pour recevoir la plaque athlète par excellence pour le handicap auditif, soit Alain Cadieux (équipe des Blancs), José Carlos (équipe des Blancs), et Jordens St-Hilaire (équipe des C.C.C.P.). Parce qu'il a donné une performance excellente à l'attaque tout en contribuant de façon remarquable au jeu d'équipe des Blancs, Alain Cadieux s'est vu remettre la plaque athlète par excellence par le porte-parole du DÉFI SPORTIF, Yvon Deschamps. Toutes nos félicitations à Alain!



Championne du Défi sportif '89 au hockey cosom des sourds, l'équipe des Blancs du CLSM, était dirigée d'une main de maître par Guy Frédette, un entraîneur haut en couleurs.



Finalistes au tournoi "invitation" de hockey cosom, l'équipe de l'Association des sourds de Québec s'est inclinée dans une série 2 de 3 contre le CLSM.

Photographe: Claire LAUZIER



Guy Frédette, instructeur de l'équipe championne de hockey cosom chez les sourds, les Blancs du CLSM, reçoit ici le trophée "Air Canada", des mains de Mme Marielle Morneau, adjointe à la promotion des ventes chez Air Canada.

Photographe: Luc MICHAUD



De la grande visite au Défi sportif '89: l'Honorable Jean Charest, ministre fédéral de la Condition physique et du sport amateur, à gauche, et M. Donald Royer, président de l'AQSF, à droite, en compagnie de Gigi Fiset, présidente de la FSSQ, et de Luc Michaud, directeur des sports non-olympiques à la FSSQ.

★ La table de concertation sur roues ★

Encore une fois cette année, la rencontre annuelle de la table de concertation s'est tenue dans le cadre du DÉFI SPORTIF. Précédant la rencontre, un match amical de basket-ball en fauteuil roulant a mis au prise l'équipe de la Ville de Montréal à l'équipe des membres de l'Association régionale pour le loisir des personnes handicapées de l'Île de Montréal.

Plusieurs représentants avaient donc relevé le défi lancé par les deux capitaines, soit madame Léa Cousineau, membre du comité exécutif de la Ville de Montréal, et madame Ginette Paquin, présidente de l'Association régionale. Le match s'est terminé par la victoire de l'équipe des membres de l'Association au dépens de la Ville de Montréal qui s'est malgré tout bien amusée.

Par la suite, une soixantaine de représentants ont assisté à la rencontre où l'on a effectué le lancement du dépliant sur les services adaptés offerts par la Ville de Montréal aux personnes handicapées.

Photographe: Yvon MANTHA



Mme Monique Rivard, à droite, responsable de dossier des personnes handicapées à la ville de Montréal, dévoile le dépliant Services accessibles aux personnes handicapées.



À votre écoute!

Notre bureau est doté d'un appareil de télécommunication pour malentendants

- Bureau central du Service des loisirs et du développement communautaire: 872-6211
- Bureau régional n° 8: 872-6663
- Bureau régional n° 9: 872-2644
- Centre Saint-Simon-Apôtre: 872-3273



Plusieurs personnalités connues des sourds ont assisté au lancement du dépliant. Nous reconnaissons, de gauche à droite: Élias Roël, vice-président de la FSSQ, Mme Léa Cousineau, de la Ville de Montréal, Mme Huguette Caron, interprète, M. Guy Frédette, secrétaire du CLSM, Mme Nathalie Gagnon, trésorière de la FSSQ, et Mme Gigi Fiset, présidente de la FSSQ.

Services accessibles aux personnes handicapées



Ville de Montréal

Service des loisirs et du développement communautaire

Le Service des loisirs et du développement communautaire de la Ville de Montréal s'implique activement, comme partenaire, avec les organismes communautaires, dans le développement du loisir pour les personnes handicapées.

Ses liens privilégiés avec le principal représentant de ces organismes, l'Association régionale pour le loisir des personnes handicapées de l'Île de Montréal, amènent les deux organismes à collaborer, entre autre,

- au Défi sportif des athlètes handicapés,
- au programme de formation et d'accueil des personnes handicapées,
- à la table de concertation qui assure un lien permanent entre les représentants.

De plus, le personnel impliqué auprès des personnes handicapées du Service est formé à l'accueil de ces dernières par le programme spécialisé de l'Association régionale.



Association régionale

pour le loisir des personnes handicapées de l'Île de Montréal

L'Association régionale des personnes handicapées de l'Île de Montréal regroupe 90 organismes de loisir.

Son intervention repose sur deux orientations principales: la sensibilisation du public aux besoins en loisir de la personne handicapée ainsi que le développement et la pratique du loisir du citoyen handicapé.

Un pas vers l'intégration

**PROGRAMME
de formation
à l'accueil
DES PERSONNES
HANDICAPÉES**



Vous voulez obtenir des réponses aux nombreuses questions humaines et techniques qui surviennent face à l'accueil des personnes handicapées?

Nous vous offrons un stage de formation, un tour d'horizon complet axé sur vos besoins et vos préoccupations.

A.R.L.P.H.I.M.

Stage de formation à l'accueil des personnes handicapées

1800, boul. René-Lévesque Ouest

Montréal (Québec) H3H 2H2

Tél.: (514) 933-2739



SUPER GALA ANNUEL

21^e Couronnement de la Reine du
Centre des Loisirs des Sourds
de Montréal Inc.



HOTEL MÉRIDIEN MONTREAL

4, Complexe Desjardins, Montréal, Québec
(SALLE BASILAIRE 1)

SAMEDI, LE 23 SEPTEMBRE 1989



en collaboration
avec l'Association des Adultes
avec Problèmes Auditifs

Programme de la journée de 8 h 30 à 16 h 30

- Droit - Linguistique - Histoire - La culture - La Langue des Signes Québécois

Organisateur: Jacques Gariépy

Animateur: Jacques Giguère

Maximum de 300 personnes pour la journée de conférence.

NOM:

Envoyez-nous ce coupon à adresser: **A.A.P.A.**

(avant le 16 septembre 89)

10,055 Papineau, bureau 2712
Montréal, Qué. H2B 1Z9

18 h 00 - Souper (Buffet chaud et froid)	PRIX D'ADMISSION:
21 h 30 - Concours Mlle du CLSM	Journée-Banquet et Danse (avant le 16 septembre 89) 45.00 \$
22 h 30 - Spectacle de variétés	ou
23 h 30 - Couronnement Mlle du CLSM	Journée et Danse, après 20 h 30 (avant le 22 septembre 89) 15.00 \$
24 h 30 - Tirage (les gagnants doivent être présents).	ou
	À la porte à 20 h 30 20.00 \$
	ou
	Journée seulement 5.00 \$

COMITÉ D'ORGANISATION

JACQUES GUÉRARD
Maître de cérémonie

PAUL ASSELIN
Trésorier

GUY FREDETTE
Secrétaire

A.A.P.A.
JEAN DAVIA
ATS ou Voix:
381-1923 - 381-8259
(9:00 à 18:00)

DATE LIMITE DE RÉSERVATION: LE 16 SEPTEMBRE 89 POUR BANQUET ET DANSE

Veuillez faire parvenir vos chèques visés ou mandat-poste au nom:

CENTRE DES LOISIRS DES SOURDS DE MONTRÉAL INC.

A/S COMITÉ DU GALA - 7888 rue St-Denis, Montréal QC H2R 2E8

Tél.: 277-4050 (local) — 271-4317 (bureau)